

Moustique tigre Quels enjeux de santé publique ?

Café Gourmand organisé par le CPias Ile-de-France – 14 avril 2026

Intervenants :

Hiago PEREIRA BARBOSA (Direction de la Santé Publique – Département Santé-Environnement - ARS-IDF)

Nicolas VERDELET (Délégation départementale des Yvelines – Département Santé-Environnement - ARS-IDF)

SOMMAIRE

1. Préambule

2. Les intervenants

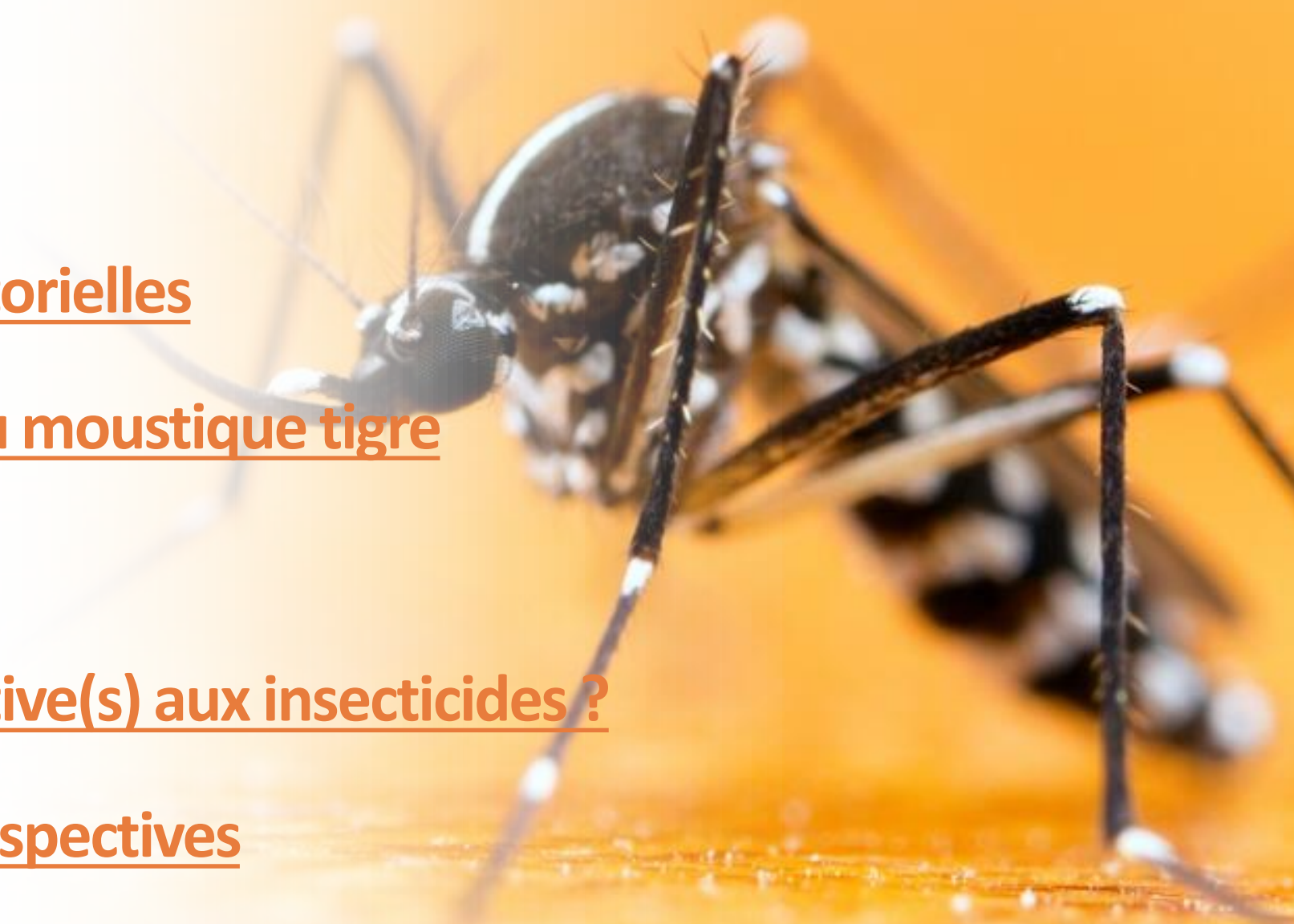
3. Les maladies vectorielles

4. Les spécificités du moustique tigre

5. La lutte intégrée

6. Quelle(s) alternative(s) aux insecticides ?

7. Conclusion et perspectives



1. Préambule

LES MALADIES VECTORIELLES

- Les maladies vectorielles sont des maladies infectieuses transmises par des vecteurs ;
- Ces vecteurs (essentiellement des insectes et des acariens) sont des arthropodes hématophages qui assurent une transmission active d'un agent infectieux d'un vertébré vers un autre vertébré ;
- Les maladies vectorielles représentent plus de **17% des maladies infectieuses** au niveau mondial et provoquent chaque année plus **d'un million de décès** (source OMS) ;
- Elles peuvent être d'origine parasitaires (paludisme etc.) , bactériennes (borréliose de Lyme, peste etc.) ou virales (dengue, chikungunya, West Nile) ;
- Les virus transmis par des arthropodes hématophages sont appelés « **arbovirus** » et les maladies infectieuses qui en découlent des **arboviroses**.

1. Préambule

LA LUTTE ANTIVECTORIELLE

- C'est la **lutte contre les arboviroses et la présence de *Aedes albopictus*** (moustique tigre) ;
- Elle s'appuie sur la participation coordonnée de plusieurs acteurs complémentaires dans les domaines de l'entomologie, de l'épidémiologie, de la démoustication, de la clinique, de la biologie et de la mobilisation sociale.
- Elle repose sur le concept de **lutte intégrée** à l'échelle d'un territoire ;
- Elle associe la mise en œuvre simultanée des actions nécessaires à la prévention du développement des moustiques vecteurs à la source, la mobilisation des acteurs concernés par la mise en œuvre des gestes de prévention et le déploiement rapide de moyens de lutte autour de chaque signalement de cas de maladies vectorielles (dengue, chikungunya et Zika).

SOMMAIRE

1. Préambule

2. Les intervenants

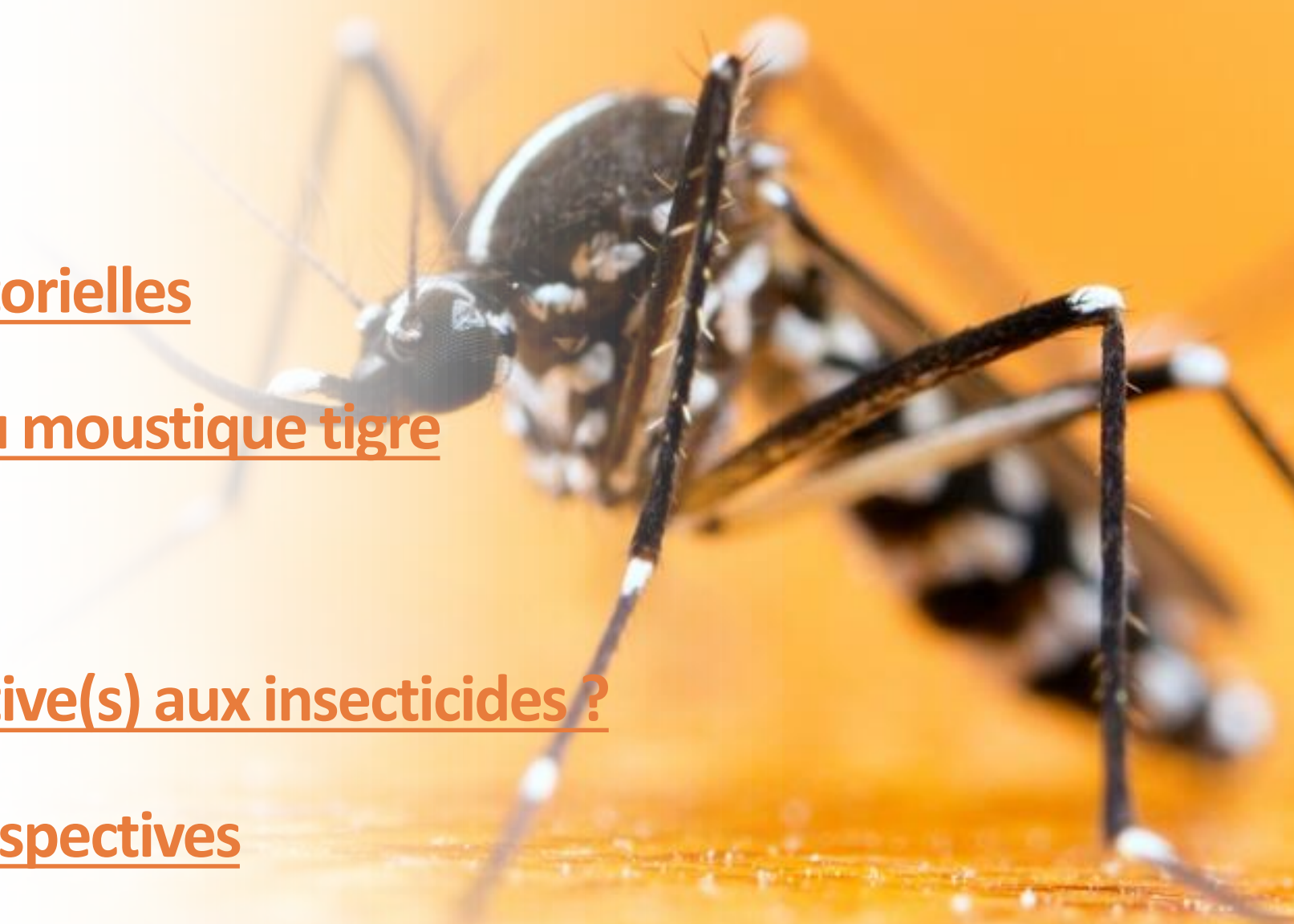
3. Les maladies vectorielles

4. Les spécificités du moustique tigre

5. La lutte intégrée

6. Quelle(s) alternative(s) aux insecticides ?

7. Conclusion et perspectives



2. Les intervenants

MISSIONS DE L'AGENCE REGIONALE DE SANTE IDF

Les missions de prévention des arboviroses (dengue, chikungunya, Zika) répondent à **3 objectifs** :

- **Prévenir** le risque d'importation et la dissémination des arboviroses ;
- **Intervenir** rapidement autour des cas humains d'arboviroses pour limiter la propagation locale ;
- **Agir** aux côtés du préfet, pour la gestion des éventuelles épidémies dans le cadre du dispositif **ORSEC** (Organisation de la Réponse de Sécurité Civile).

MODALITES DE MISE EN OEUVRE

- L'ARS surveille l'implantation des espèces de moustiques pouvant transmettre des maladies infectieuses (réseau de pièges pondoirs et signalements des citoyens via le site de l'ANSES) ;
- L'ARS organise des actions de sensibilisation (collectivités, grand public etc.) à la prévention des maladies transmises par les moustiques ;
- L'ARS réceptionne et gère les déclarations obligatoires d'arboviroses, qui après analyses épidémiologiques peuvent déclencher des actions de terrain (enquêtes entomologiques, traitements adulticides, sensibilisation) des services Santé Environnement en partenariat avec l'opérateur public de démoustication (ARD).

2. Les intervenants

OPERATEUR : ARD (AGENCE REGIONALE DE DEMOUSTICATION)



- Spécialiste du moustique et de la **Lutte antivectorielle (LAV)** ;
- Secteur d'activité : Ile-de-France | Expérience : 30 ans ;
- L'ARD travaille avec **l'ARS (Agence régionale de santé)** pour la surveillance et la lutte contre le moustique tigre sur la Région Ile-de-France et ses 3 aéroports ;
- ARD élabore des stratégies pour réduire le nombre de moustiques et de maladies transmises par ces derniers

Missions :

- ❑ Surveillance de la présence du moustique tigre via un **réseau d'environ 450 pièges pondoirs répartis dans les 8 départements franciliens avec relevé mensuel entre mai et novembre** ;
- ❑ **Réponse aux signalements** de particuliers issus de la plateforme citoyenne de l'ANSES ;
- ❑ **Enquête entomologique** autour de cas humains d'arbovirose ;
- ❑ **Prospections** en cas de pièges pondoirs positifs ou signalements positifs (incluant l'éducation sanitaire, la suppression de gîtes en eau, le traitement biologique des gîtes en eau non supprimables etc.) ;
- ❑ **Traitements insecticides et anti-larvaires** centrés autour des lieux de passages d'un cas d'arbovirose susceptible de s'être fait piqué par un moustique tigre.



2. Les intervenants

AUTRES ACTEURS PUBLICS ET PRIVÉS PARTENAIRES

Sites sensibles recevant du public

Groupe ADP (trois aéroports franciliens)*

Groupe RATP, SNCF (gares routières et ferroviaires)

- Organiser une surveillance entomologique de son patrimoine ;
- Sensibiliser les personnels, les opérateurs et les usagers ;
- Réduire le risque lié à l'environnement de la structure.

*Lien avec la Réglementation sanitaire internationale (RSI) : surveillance des points d'entrée du territoire ([article R.3115-11 du Code de la santé publique](#))

Professionnels de santé déclarants

- Signaler à l'ARS les cas d'arboviroses via les DO ;
- Participer à la sensibilisation du public par les mesures de préventions.

Etablissements de santé

- Organiser une surveillance entomologique de son patrimoine ;
- Réduire le risque vectoriel lié à l'environnement de la structure ;
- Organiser la prévention des maladies vectorielles au sein de l'établissement ;
- Informer et former les personnels sur la thématique.

2. Les intervenants

DIFFERENCE ENTRE LUTTE ANTIVECTORIELLE ET LUTTE DE CONFORT

Lutte antivectorielle

- Portée par le code de la santé publique
- Prérrogative des ARS
- Objectif de prévenir les maladies vectorielles



Mairies

Lutte de confort

- Portée par la loi n° 64-1246 du 16 décembre 1964
- Prérrogative du Conseil Départemental (CD) ou du Maire
- Objectif de prévenir la nuisance

Départements
Collectivités territoriales
(EPCI, EPT...)
Mairies

Réglementation applicable : [Décret n° 2019-258 du 29 mars 2019 relatif à la prévention des maladies vectorielles](#) / [Article R1331-13 du Code de la Santé Publique](#) / [Arrêté du 23 juillet 2019 relatif aux modalités de mise en œuvre des missions de surveillance entomologique, d'intervention autour des détections et de prospection, traitement et travaux autour des lieux fréquentés par les cas humains de maladies transmises par les moustiques vecteurs](#) / [Arrêté du 23 juillet 2019 fixant la liste des départements où est constatée l'existence de conditions entraînant le développement ou un risque de développement de maladies humaines transmises par l'intermédiaire de moustiques et constituant une menace pour la santé de la population.](#)

SOMMAIRE

1. Préambule

2. Les intervenants

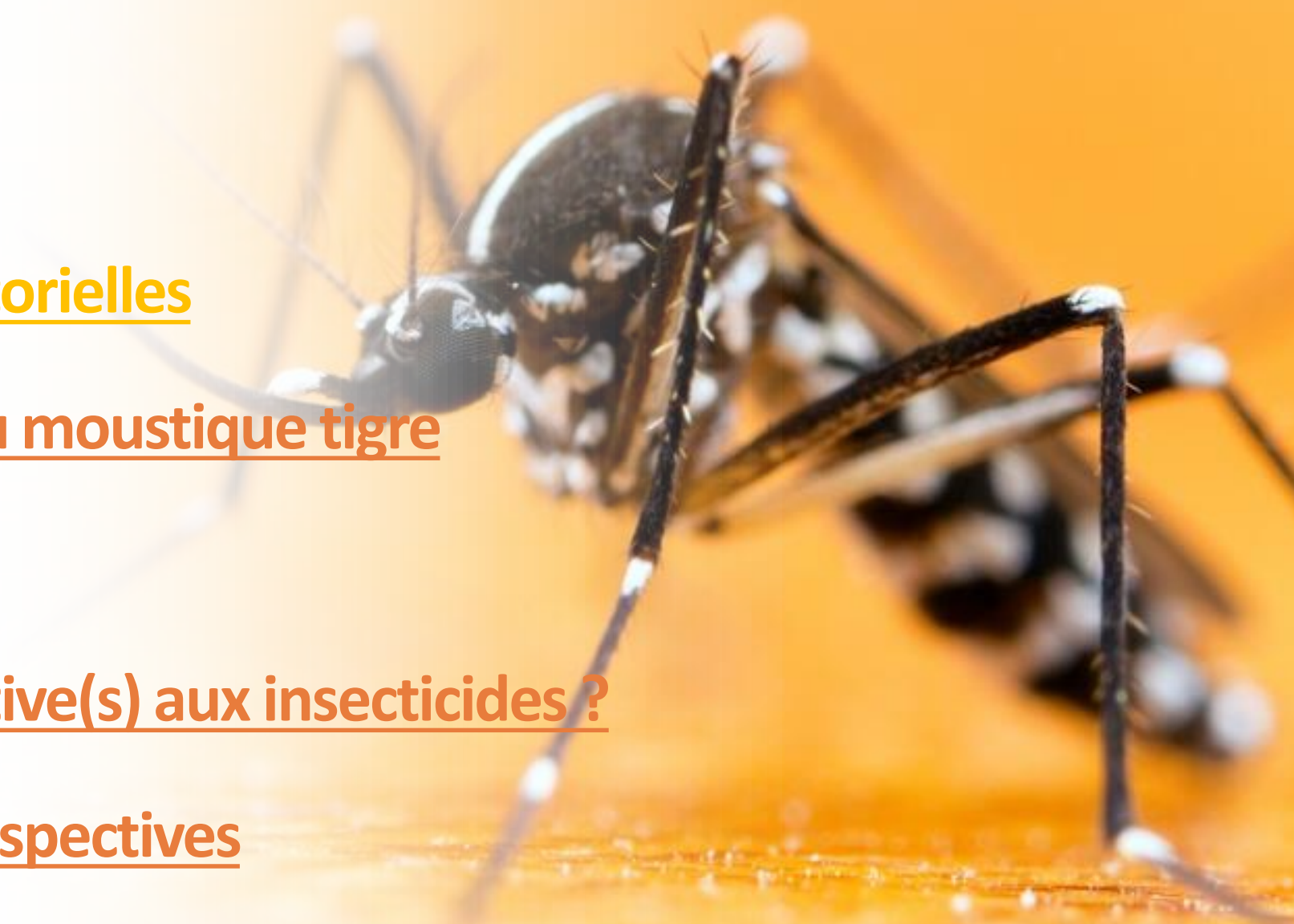
3. Les maladies vectorielles

4. Les spécificités du moustique tigre

5. La lutte intégrée

6. Quelle(s) alternative(s) aux insecticides ?

7. Conclusion et perspectives



3. Les maladies vectorielles

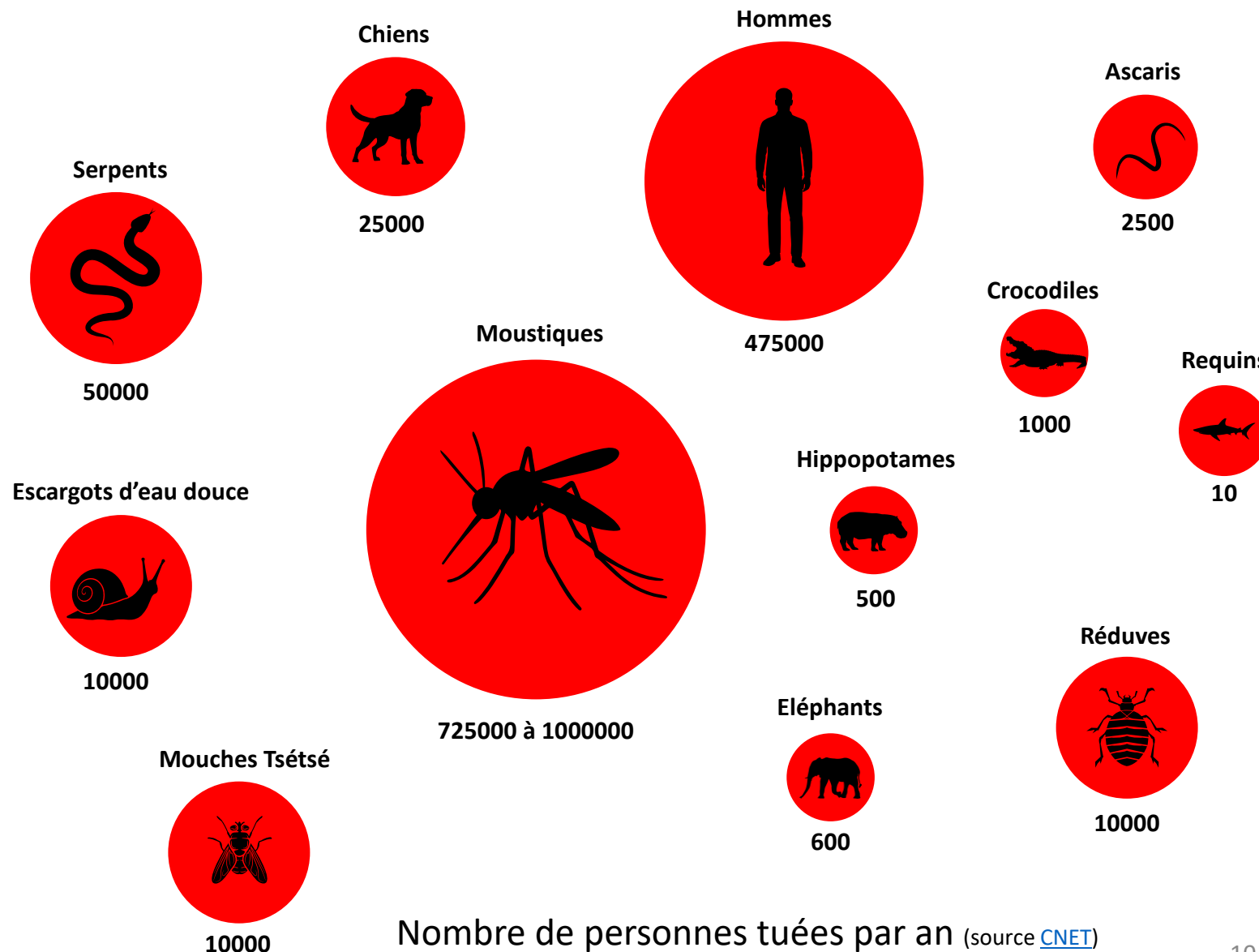
IMPACT SUR L'HOMME

Quelles sont les espèces **les plus mortelles** pour l'homme ?

Le moustique, un tueur en série ?

Le saviez-vous ?

Depuis leur apparition, il y a **245 millions** d'années, les moustiques ont colonisé tous les milieux, de l'équateur aux cercles polaires. Sur les **3600** espèces de moustiques recensées dans le monde, seuls **67** vivent en France !

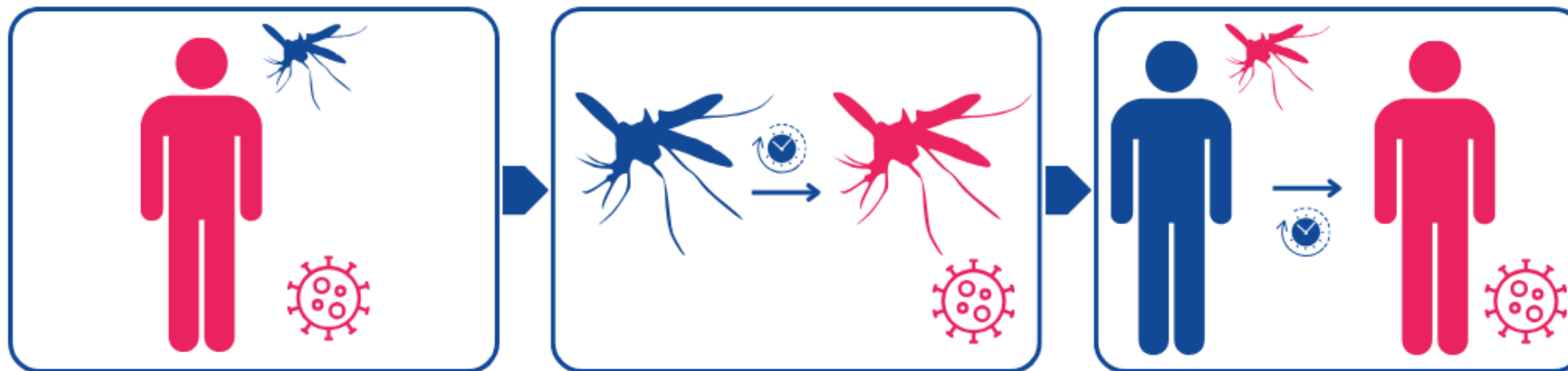


Nombre de personnes tuées par an (source [CNET](#))

3. Les maladies vectorielles

MODE DE TRANSMISSION

Cycle de transmission de la dengue, du chikungunya et du Zika



Virémie chez l'homme
Environ 1 semaine

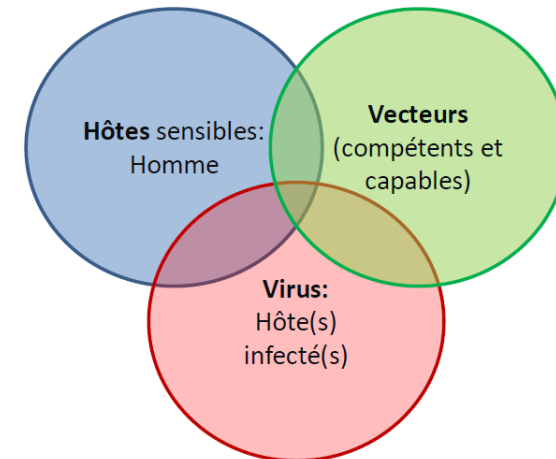
Période pendant laquelle le moustique peut s'infecter lors d'une pique

Incubation chez le moustique
Environ 1 semaine

Délai pour que le moustique infecté soit capable de transmettre la maladie

Incubation chez l'homme
Environ 1 semaine

Délai avant l'apparition des symptômes suite à la pique d'un moustique infecté



3. Les maladies vectorielles

CAS IMPORTE

COMMENT POURRAIT SURVENIR UNE ÉPIDÉMIE DE CHIKUNGUNYA OU DE DENGUE DANS LE SUD DE LA FRANCE ET COMMENT LA PRÉVENIR ?

CAS AUTOCHTONE

AUJOURD'HUI,

... il n'y a pas d'épidémie de chikungunya ni de dengue en France Métropolitaine. Cependant, un moustique qui peut véhiculer ces virus, appelé *Aedes albopictus*, est présent dans le sud de la France.

Une personne en voyage dans un pays où le chikungunya ou la dengue sont présents, se fait piquer par un moustique porteur de l'un des virus et attrape le chikungunya ou la dengue.

Quelques jours plus tard, le moustique infecté devient **contaminant**.

De retour dans le sud de la France, la personne malade se fait piquer par un moustique *Aedes albopictus* sain. Le moustique se fait ainsi **infecter** par le virus du chikungunya ou de la dengue.

Ce moustique peut alors **transmettre** le virus à une autre personne saine en la piquant.

Il faut **4 à 7 jours** pour que les symptômes du chikungunya ou de la dengue apparaissent chez la personne contaminée par le moustique.

POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES

- **Éliminer les eaux stagnantes** où les moustiques pondent leurs oeufs (ex : coupelles de pots de fleurs, gouttières...).
- **Consulter son médecin traitant** en cas de fièvre brutale et de douleurs articulaires en particulier au retour d'un voyage dans une zone tropicale.

POUR ÉVITER DE SE FAIRE PIQUER

- **Porter des vêtements longs et amples et utiliser des produits anti-moustiques.**

SI LA PERSONNE MALADE SE PROTÈGE DES PIQÛRES DE MOUSTIQUES, ELLE CONTRIBUE À PRÉVENIR L'ÉPIDÉMIE.

Elle ne **contamine pas** d'autres moustiques. Ainsi le virus ne se propage pas à d'autres personnes.

SI LA PERSONNE MALADE NE SE PROTÈGE PAS DES PIQÛRES DE MOUSTIQUES, ELLE PEUT TRANSMETTRE LE VIRUS.

En effet, elle peut se faire piquer par un moustique *Aedes albopictus* sain qui peut ainsi **être infecté** par le virus du chikungunya ou de la dengue.

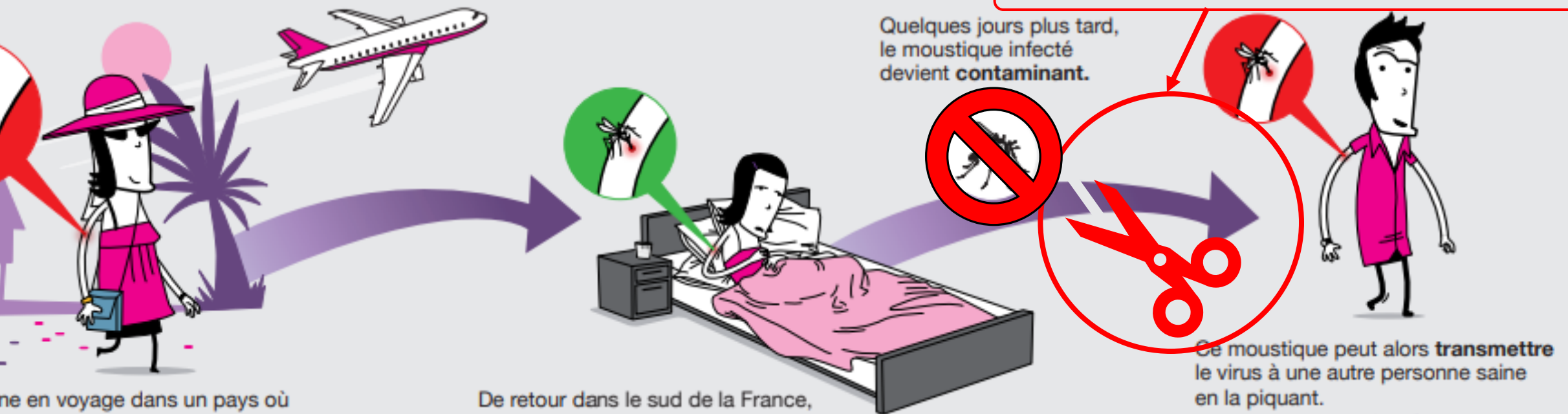
2. Les maladies vectorielles

CAS IMPORTE

CAS AUTOCHTONE

POURQUOI SURVENIR UNE ÉPIDÉMIE DE CHIKUNGUNYA OU DE DENGUE DANS LE SUD DE LA FRANCE ET COMMENT LA PRÉVENIR ?

Objectif : casser la chaîne de transmission virale



Une personne en voyage dans un pays où le chikungunya ou la dengue sont présents, est piquée par un moustique porteur de l'un de ces virus et attrape le chikungunya ou la dengue.

De retour dans le sud de la France, la personne malade se fait piquer par un moustique *Aedes albopictus* sain. Le moustique se fait ainsi infecter par le virus du chikungunya ou de la dengue.

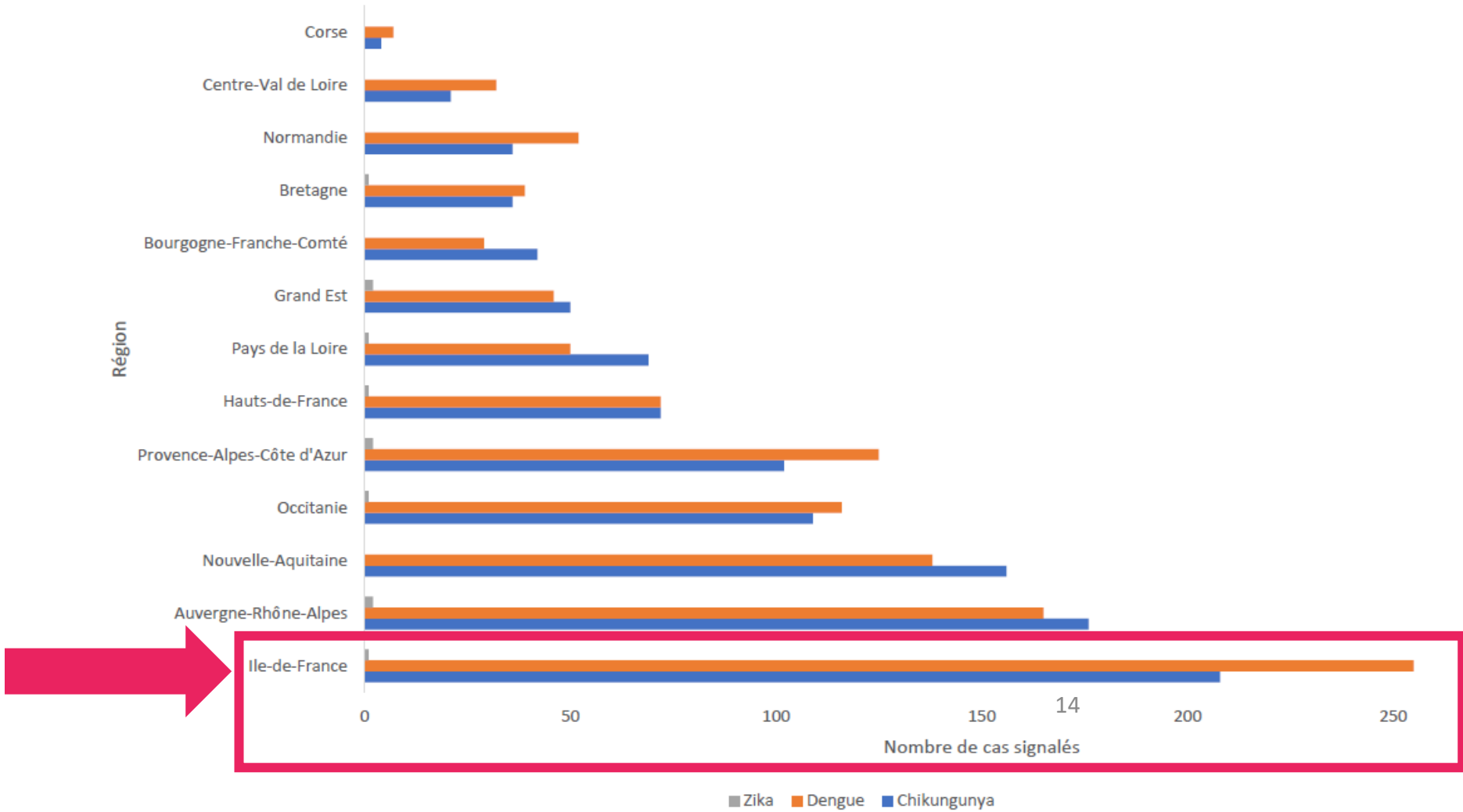
Ce moustique peut alors transmettre le virus à une autre personne saine en la piquant.

Il faut 4 à 7 jours pour que les symptômes du chikungunya ou de la dengue apparaissent chez la personne contaminée par le moustique.

3. Les maladies vectorielles

NOMBRE DE CAS IMPORTÉS PAR REGION EN 2025

La région IDF détient le plus grand nombre d'arboviroses importés



3. Les maladies vectorielles

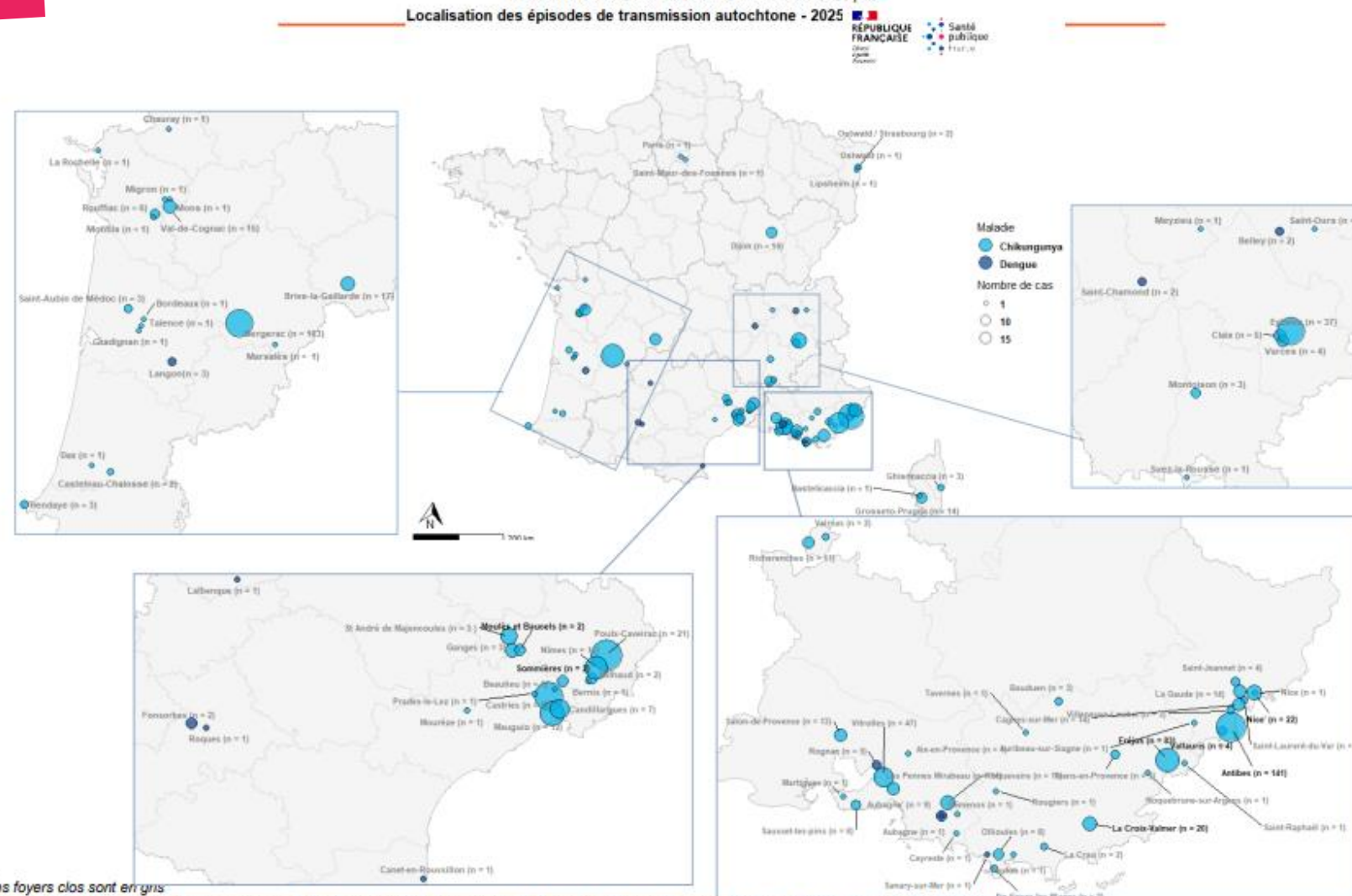
CAS AUTOCHTONE EN 2025

Si la région IDF compte le plus grand nombre de cas importés, c'est bien les zones à **forte densité de présence du moustique tigre** qui comptent pour le moment le plus de foyers autochtones !

Santé publique France / Surveillance sanitaire / Bulletin hebdomadaire / Semaine 48-2025

Edition Nationale / Publication : 26 novembre 2025 / p. 9

Localisation des épisodes de transmission autochtone - 2025



Les foyers clos sont en gris.
Figure 1 : Carte des foyers de transmission autochtone de chikungunya et de dengue en France hexagonale, saison 2025, à la date du 24/11/2025.

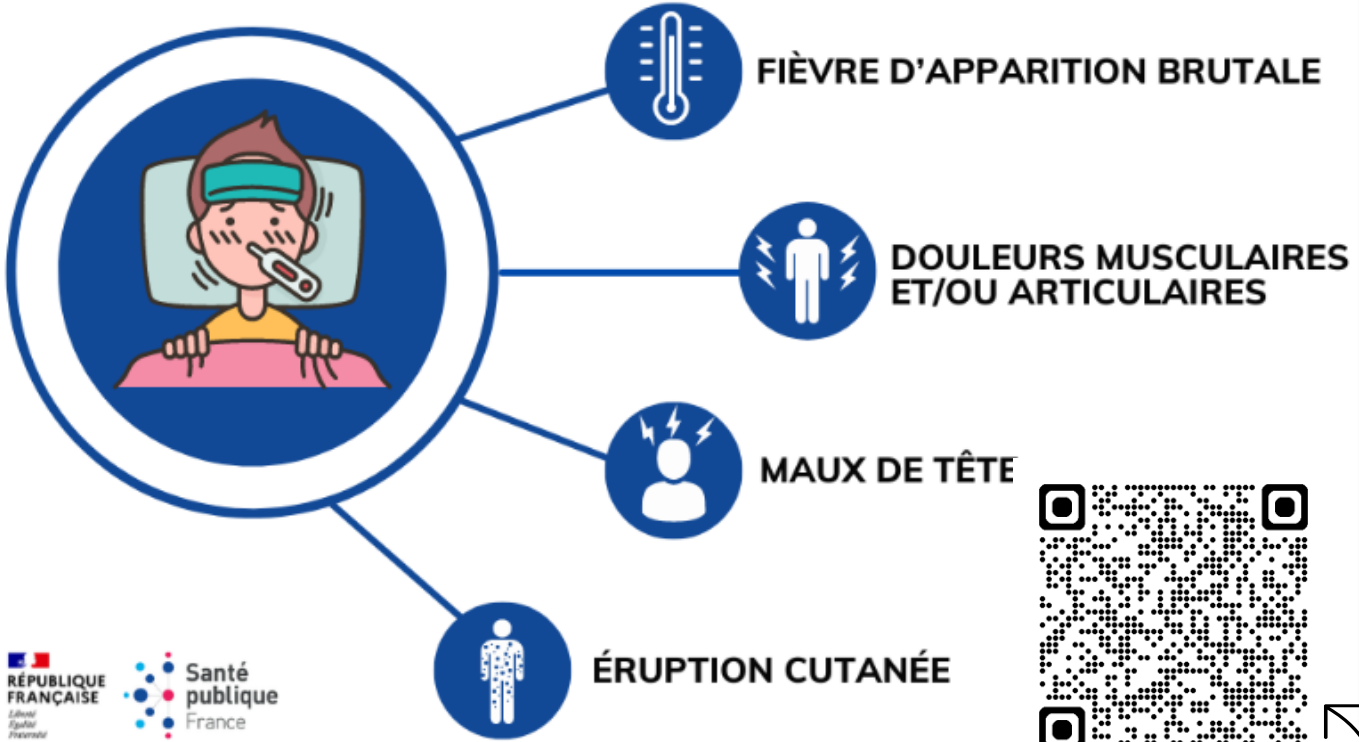
Plus de 800 cas autochtones identifiés et plus de 200 foyers !

3. Les maladies vectorielles

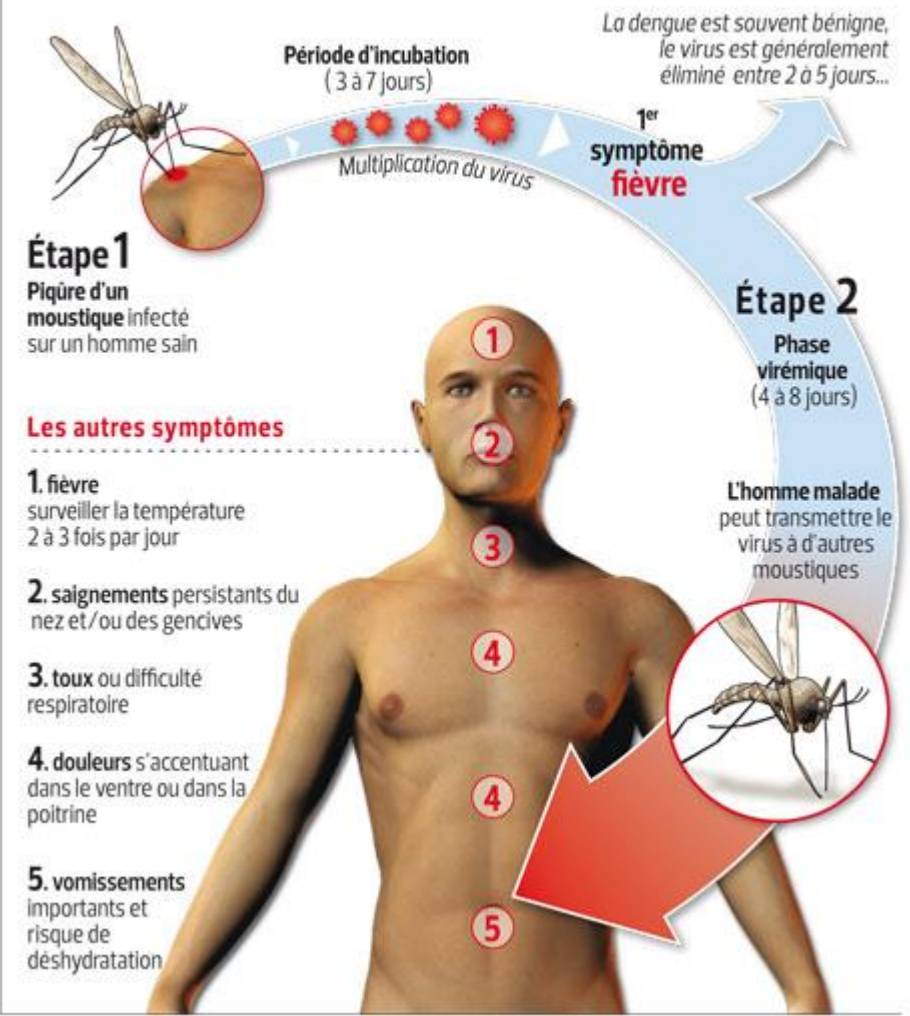
LES SYMPTÔMES

Principaux symptômes de la dengue, du chikungunya et du Zika

En l'absence d'autre signe d'appel infectieux



La transmission de la dengue à l'homme



Source : [ARS Guadeloupe](#)

Pour aller plus loin, consulter les dossiers thématiques de [Santé Publique France](#)

SOMMAIRE

1. Préambule

2. Les intervenants

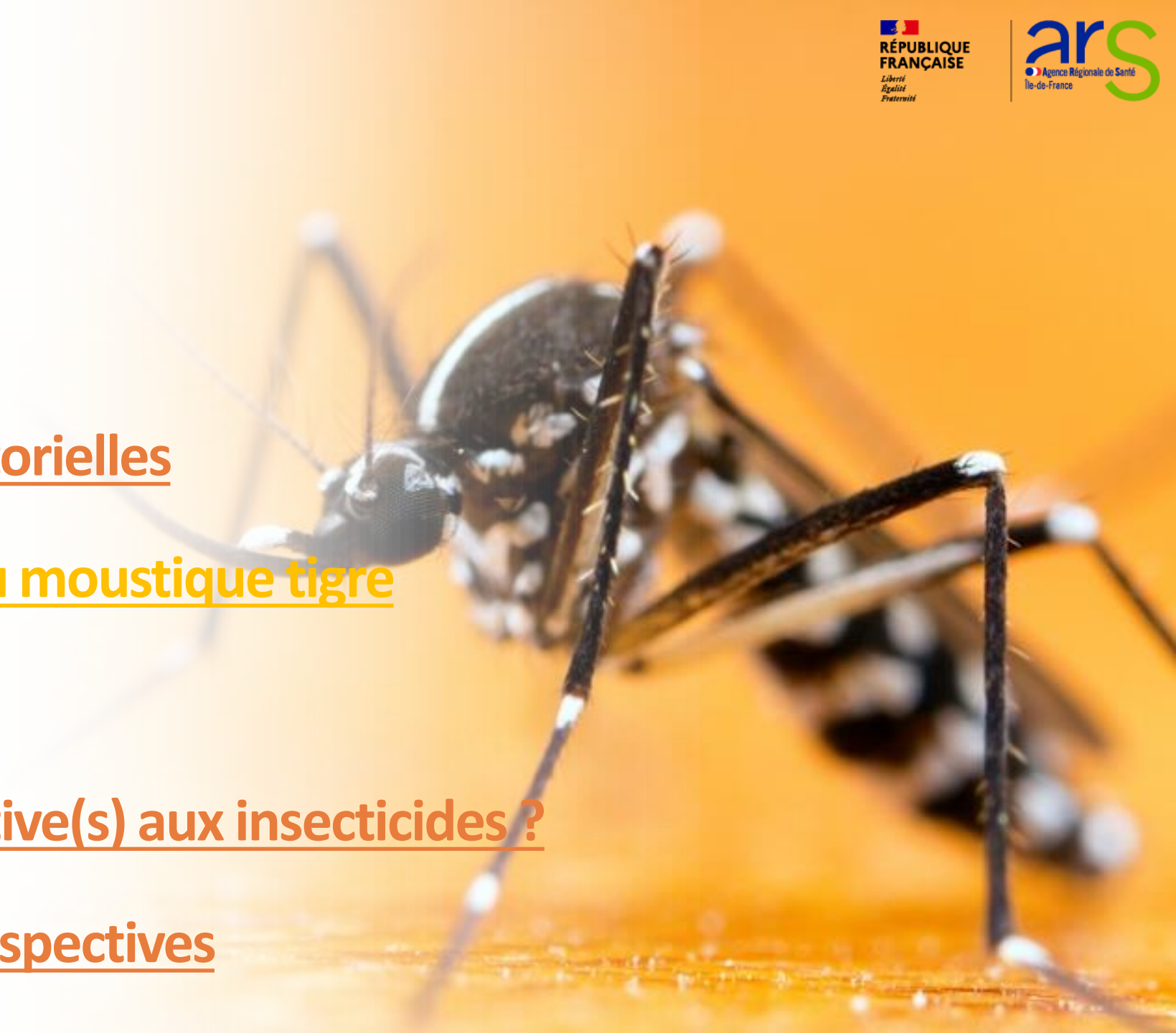
3. Les maladies vectorielles

4. Les spécificités du moustique tigre

5. La lutte intégrée

6. Quelle(s) alternative(s) aux insecticides ?

7. Conclusion et perspectives



4. Les spécificités du moustique tigre

Cycle de vie du moustique tigre

1 seul accouplement sera nécessaire avec le mâle pour féconder l'ensemble des œufs (la femelle possède une spermathèque) !

Piqûre

La femelle aura besoin tout au long de sa vie de plusieurs repas sanguins pour porter à maturation ses œufs.

Accouplement

Ponte

Une ponte comprend entre 100 et 200 œufs. La femelle pourra pondre entre 800 et 1000 œufs au cours de sa vie.

Espérance de vie :
• Femelle environ 4 à 5 semaines
• Mâle environ 1 semaine

Emergence

Œufs

Les œufs sont pondus hors de l'eau, sur les parois des réceptacles (appelés aussi « gîtes larvaires ») susceptibles de monter en eau. Les œufs peuvent rester à sec durant pratiquement 1 an et résister à des températures négatives jusqu'à -10°C !

Vie terrestre de la femelle d'environ 4 à 5 semaines

CYCLE DE VIE DU MOUSTIQUE TIGRE

VIE AQUATIQUE DE 5 À 7 JOURS MINIMUM

Milieu aérien

Milieu aquatique



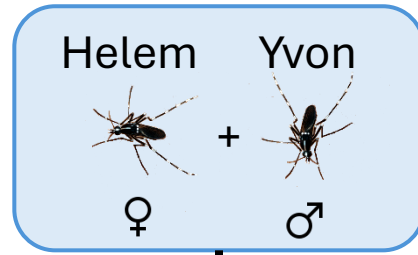
Le stade nymphal dure de 2 à 3 jours. La nymphe du moustique ne se nourrit pas et vit sur ses réserves d'énergie accumulées au stade larvaire.

Nymphe

4 stades larvaires

Le stade larvaire, dépendant des conditions climatiques, a une durée inférieure à 10 jours en plein été. Les larves de moustiques se nourrissent principalement de matières organiques en suspension dans les eaux stagnantes.

Arbre généalogique de la famille Piquey



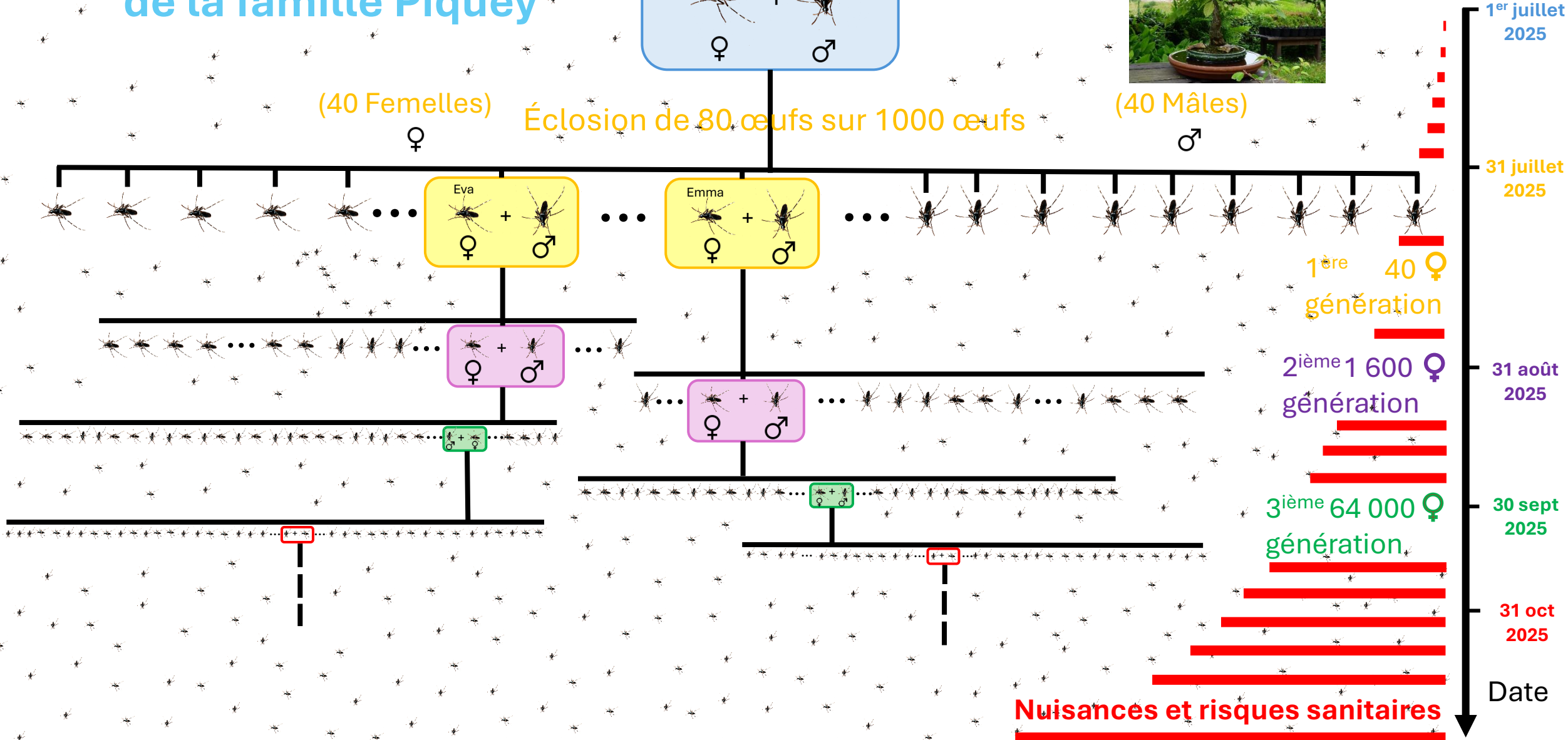
Lieu de naissance :



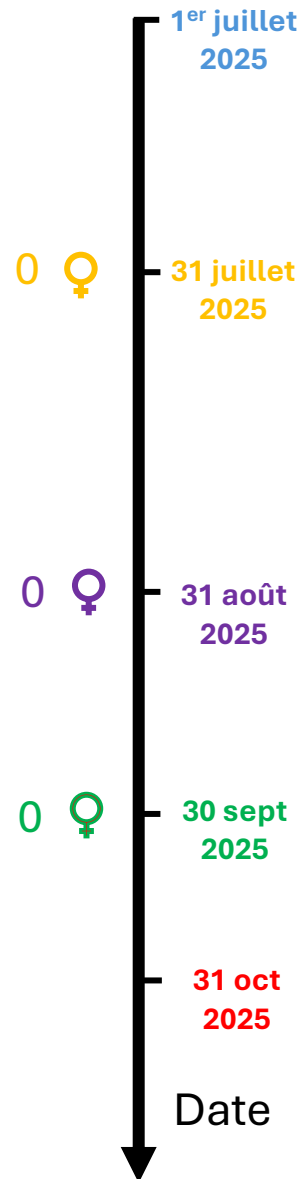
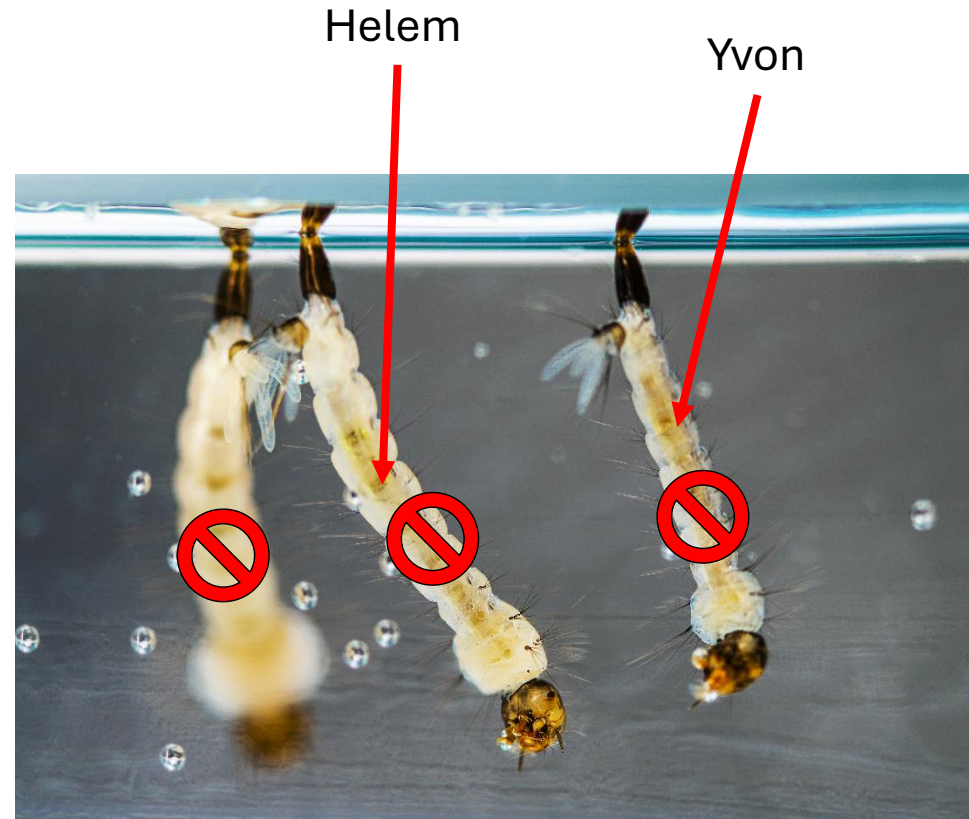
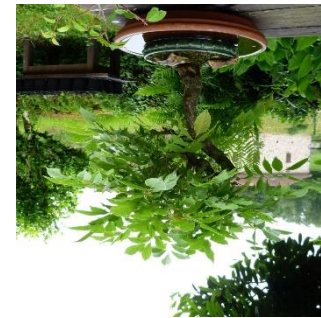
(40 Femelles)

Éclosion de 80 œufs sur 1000 œufs

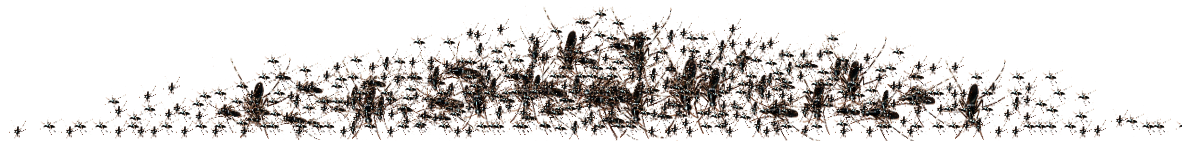
(40 Mâles)



Arbre généalogique de la famille Piquey



Si vous videz tous les 5 jours les points d'eau stagnante, vous contribuez à éliminer des milliers de moustiques qui ne verront jamais le jour !



4. Les spécificités du moustique tigre

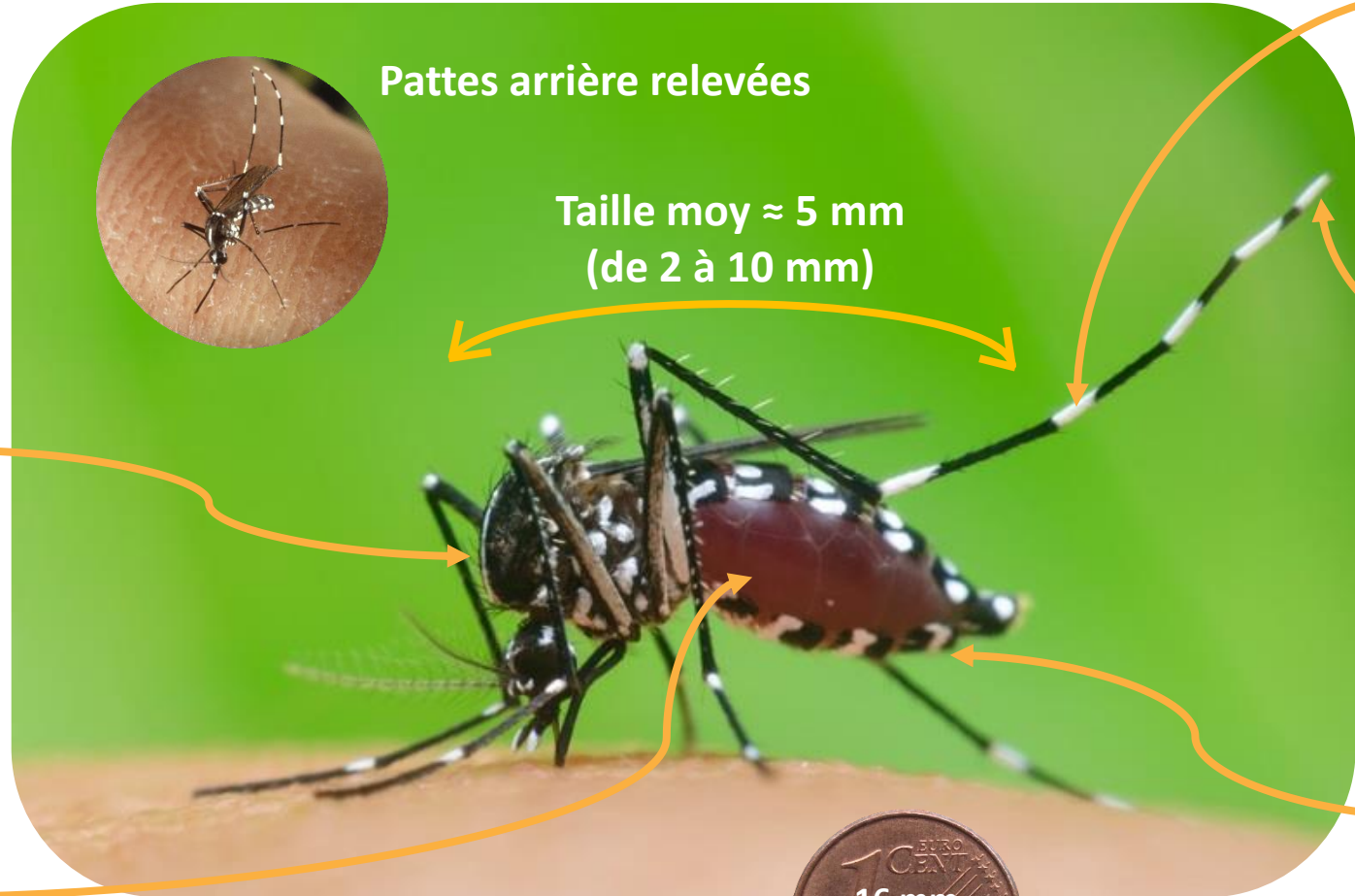
Identification du moustique tigre



Ligne blanche sur la tête et le thorax

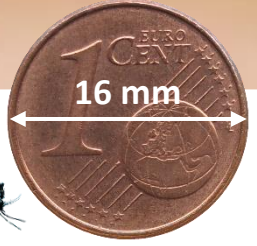


Femelle gorgée de sang



Pattes arrière relevées

Taille moy \approx 5 mm
(de 2 à 10 mm)



16 mm

5 anneaux blancs sur chacune des 2 pattes arrière

Anneau blanc en terminaison de patte arrière



Corps noir rayé de blanc et ailes noires

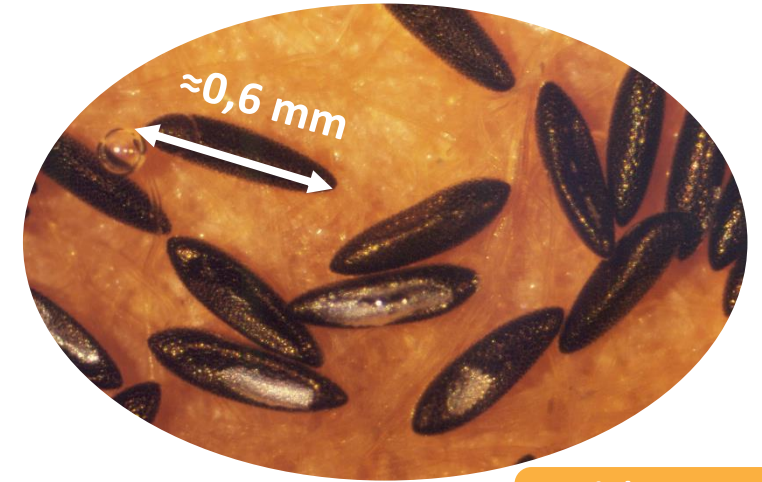
4. Les spécificités du moustique tigre

Les 4 stades de la vie du moustique tigre

Stade œuf :

Les œufs du moustique tigre sont :

- Noirs, fusiformes et d'aspect gluant ;
- Difficilement repérables à l'œil nu (longueur environ **0,6 mm**) ;
- Solidement fixés sur les parois verticales du support sur lequel ils ont été pondus (difficilement détachables sans **action mécanique abrasive**) ;
- **Résistants au sec** ainsi qu'aux températures **négatives** (jusqu'à **-10°C**).

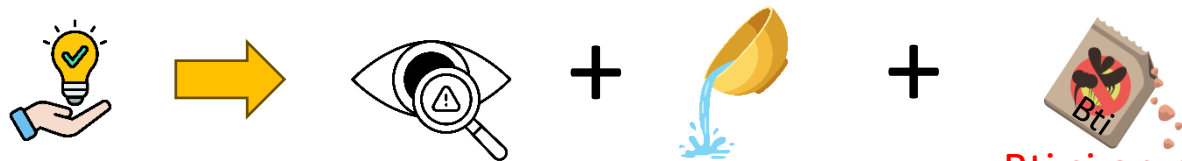
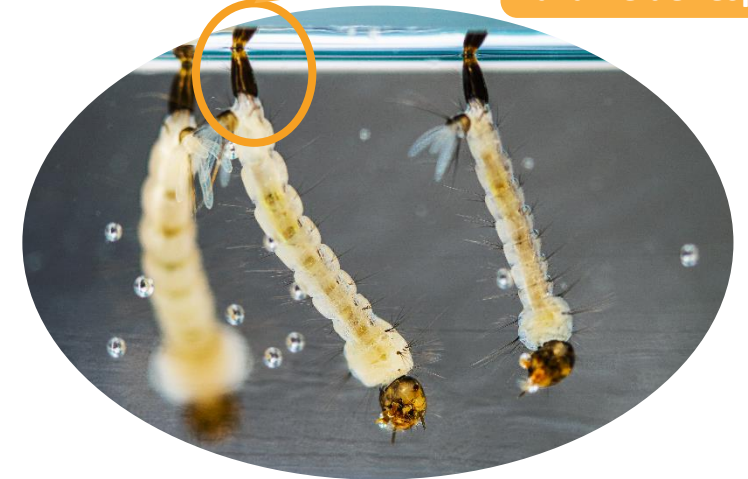


Le siphon permet à la larve de respirer

Stade larvaire :

Une fois immergés, les œufs entament leur mutation en se transformant en larves.

- On les retrouve dans des petits volumes d'eaux stagnantes laissés par l'homme (seaux, coupelles, bidons, gouttières, avaloirs pluviaux etc.) ou naturels (trou dans un tronc d'arbre) ;
- Les plus petites larves (stade 1) vont en se **nourrissant** passer par trois mues jusqu'au stade 4 en quelques jours en fonction des conditions de développement (température etc.) ;
- **A ce stade, les larves sont facilement éliminables (lutte mécanique ou lutte biologique).**



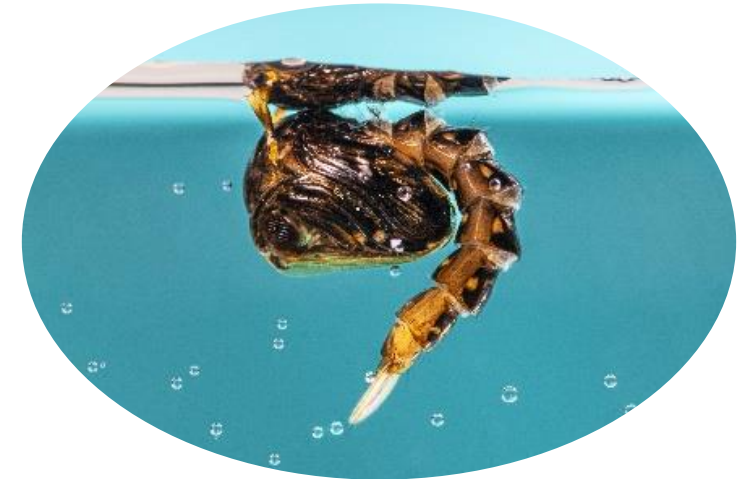
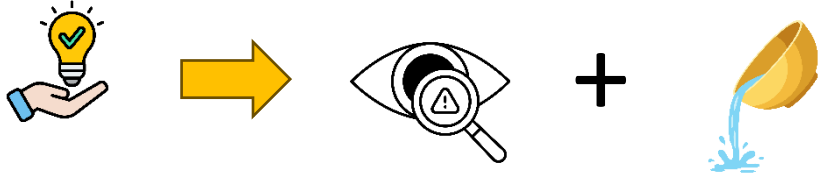
Bti si on ne peut pas vider l'eau

4. Les spécificités du moustique tigre

Caractéristiques du moustique tigre

Stade nymphal :

- À ce stade, seule la lutte mécanique permet d'éliminer les nymphes qui ne se nourrissent pas.



Stade adulte :

Capacité de nuisance :

- La femelle vole à environ **150 m maximum** de son lieu de naissance ;
- Elle **pique** aux heures les plus fraîches (lever du soleil et fin de journée) de la journée (**diurne**) ;
- Elle est **très agressive** et vole plutôt près du sol ;
- Elle détecte les hommes grâce au **CO₂** expiré et aux odeurs corporelles.

Lieux de repos :

- Les moustiques tigre adultes cherchent la fraîcheur et l'humidité dans les zones **ombragées** et la **végétation** (haies, arbustes, bambous...) pour se reposer, s'abriter et se nourrir.

Capacité de survie et d'adaptation exceptionnelle :

- Le moustique tigre survit à l'hiver grâce à ses œufs (hibernation des œufs appelée la **diapause**) ;
- En cas de traitements insecticides répétés, le moustique tigre s'adapte aux contraintes environnementales et développe une **résistance aux traitements**.



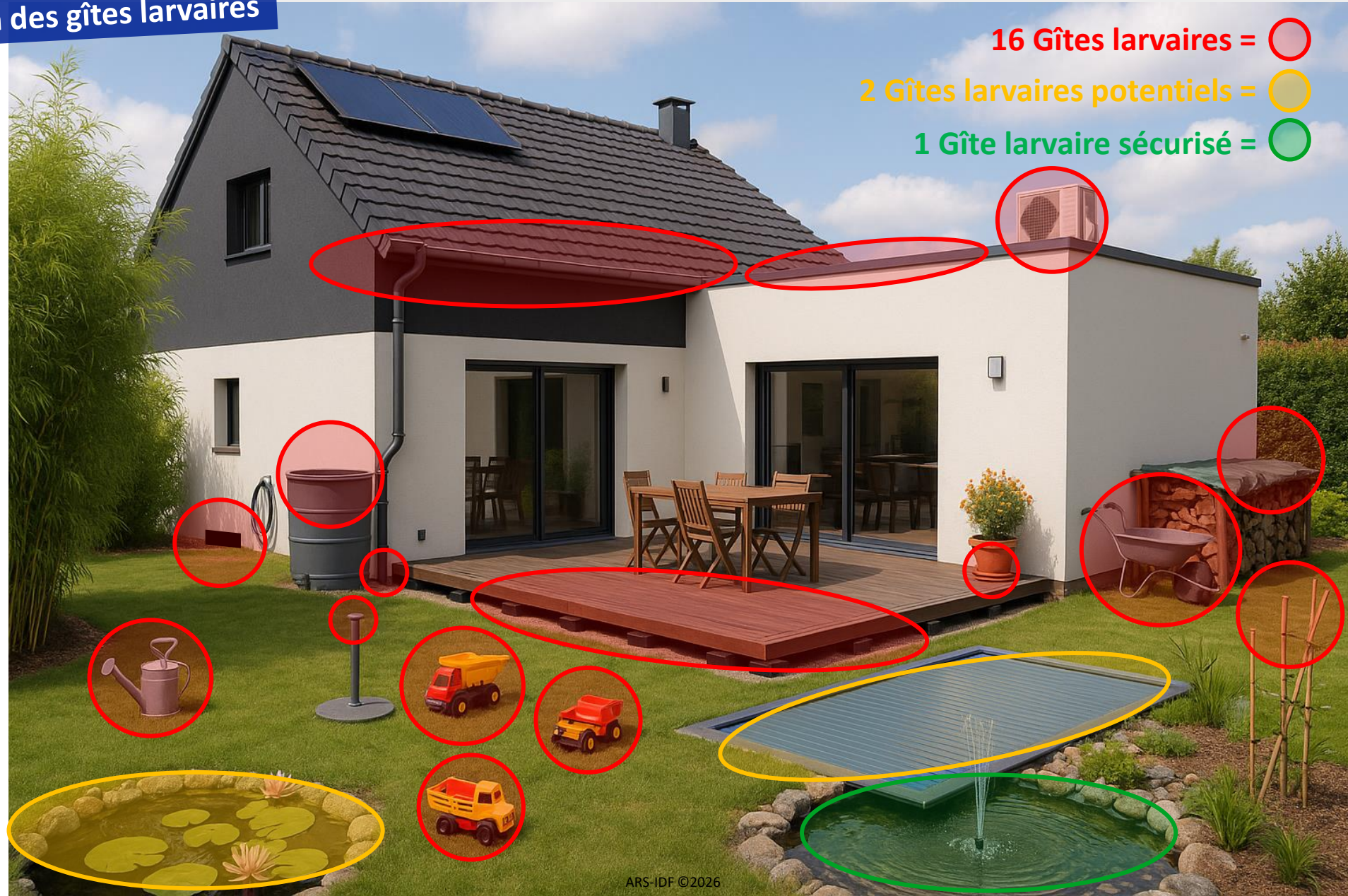
4. Les spécificités du moustique tigre

Identification des gîtes larvaires



4. Les spécificités du moustique tigre

Identification des gîtes larvaires

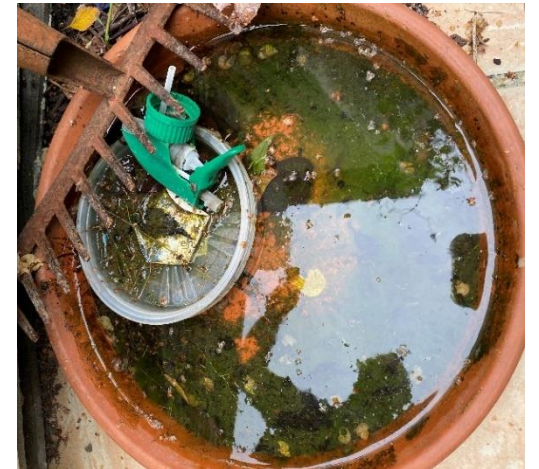
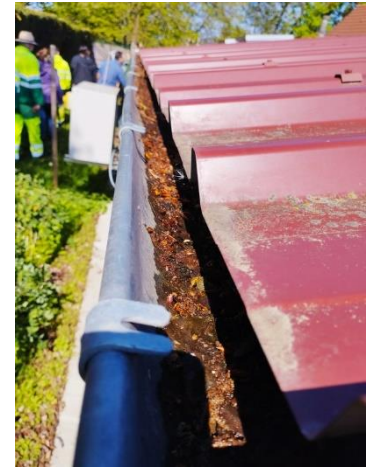


4. Les spécificités du moustique tigre

Les gîtes larvaires : zones de pontes

Environ **80%** des gîtes larvaires sont situés sur le domaine privatif (**chez les particuliers**) :

- les coupelles sous les pots de fleurs,
- les vases,
- les seaux,
- l'eau des animaux,
- Les avaloirs pluviaux,
- les pneus,
- les citernes,
- les gouttières bouchées,
- les terrasses sur plots,
- Les jouets d'enfants,
- Les bâches,
- Les vides sanitaires des logements,
- tous les réceptacles divers d'eaux, etc...



70% DES GÎTES SONT SUPPRESSIBLES PAR TOUS !

4. Les spécificités du moustique tigre

Les gîtes larvaires



4. Les spécificités du moustique tigre

Modes de déplacement en fonction du stade

Au stade œuf :



- le moustique tigre peut voyager pendant plusieurs mois sous forme d'œufs d'un continent à l'autre lors des échanges commerciaux internationaux (transport ferroviaire, transport maritime via les containers, intensification du commerce des pneus usagés etc.) ;

Au stade adulte :



- le moustique tigre a une faible capacité de dispersion naturelle estimée à environ 150 m toutes les 4 semaines (soit approximativement 150 m par génération) ;
- le principal facteur expliquant la connectivité entre les populations distantes de moustique tigre est le transport humain le long des axes routiers.



Source : [Pourquoi le moustique tigre est-il aussi invasif ?](#) (auteur SHERPA Stéphanie)

4. Les spécificités du moustique tigre

IMPLANTATION EN FRANCE METROPOLITAINE

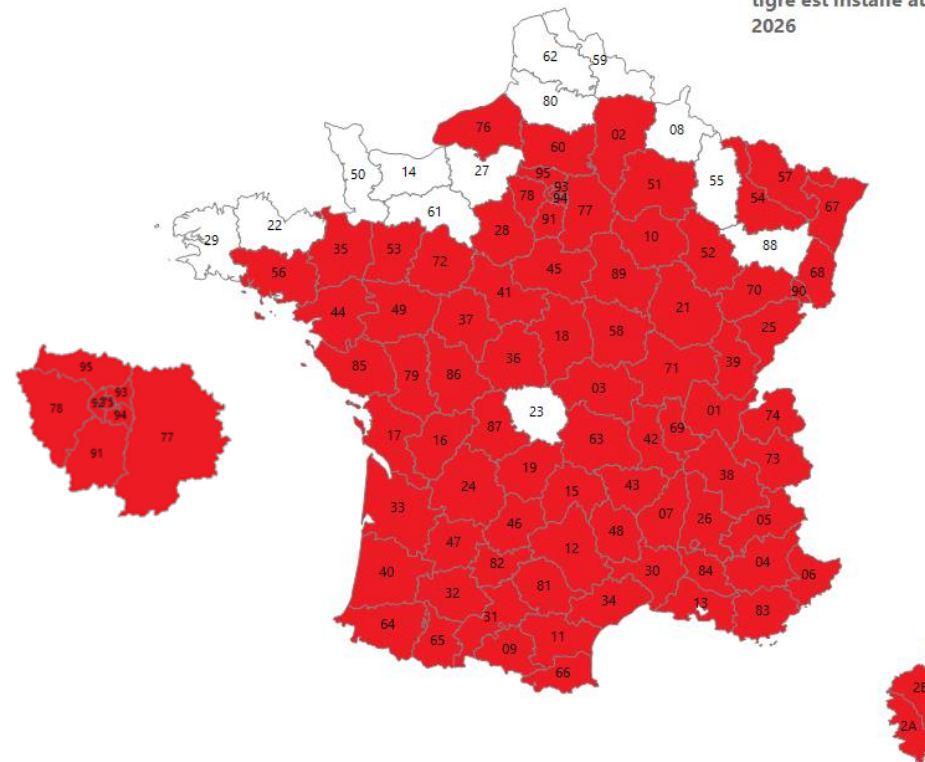
■ Départements où le moustique tigre est installé

2004



1 département colonisé

2025



83 départements colonisés

SURVEILLANCE NATIONALE DE 2004 à 2025

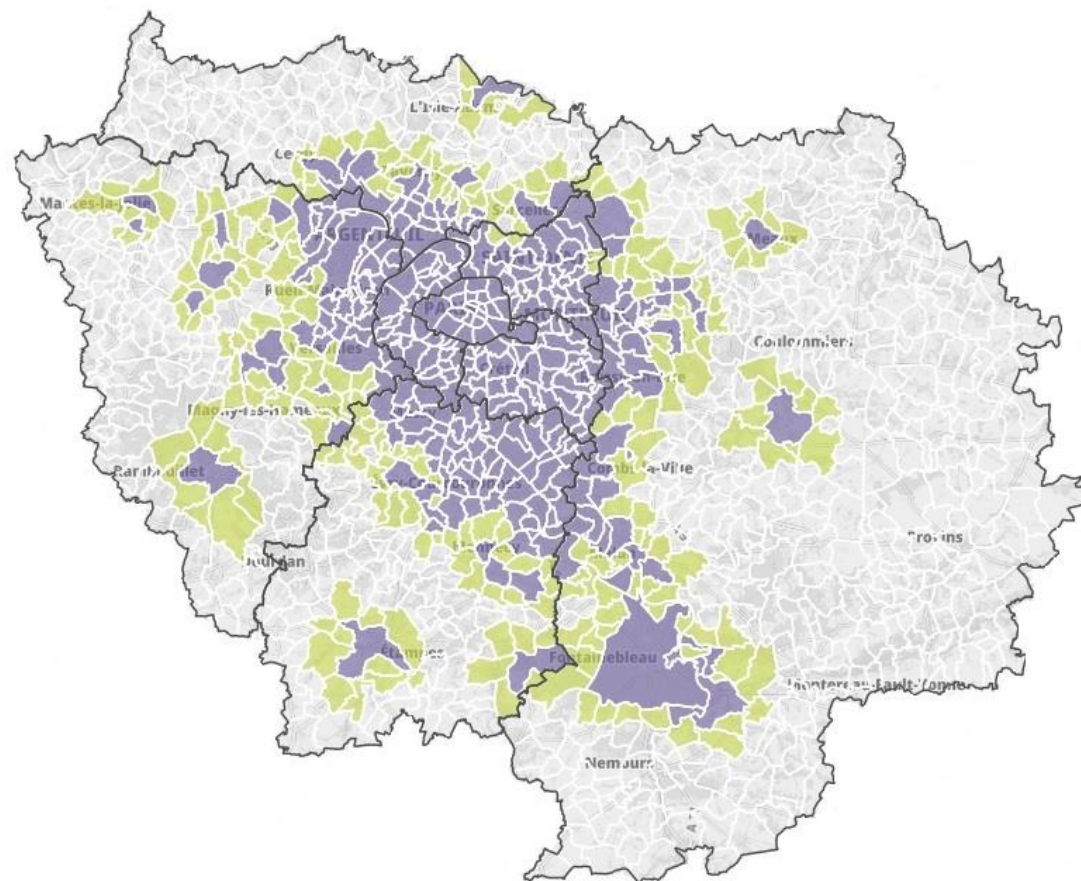
Evolution de la situation au niveau national entre 2004 et 2025 : 83 départements sont dits colonisés.

France métropolitaine
Départements où le moustique tigre est installé au 1er janvier 2026

4. Les spécificités du moustique tigre

IMPLANTATION EN IDF au 1^{er} janvier 2026

82% des franciliens vivent dans une commune où le moustique tigre est implanté définitivement !



[Accès à la carte sur santégaphie](#)

**Statut des communes :
implantation Aedes
albopictus**

- Colonisée
- Limitrophe
- Non renseigné

SOMMAIRE

1. Préambule

2. Les intervenants

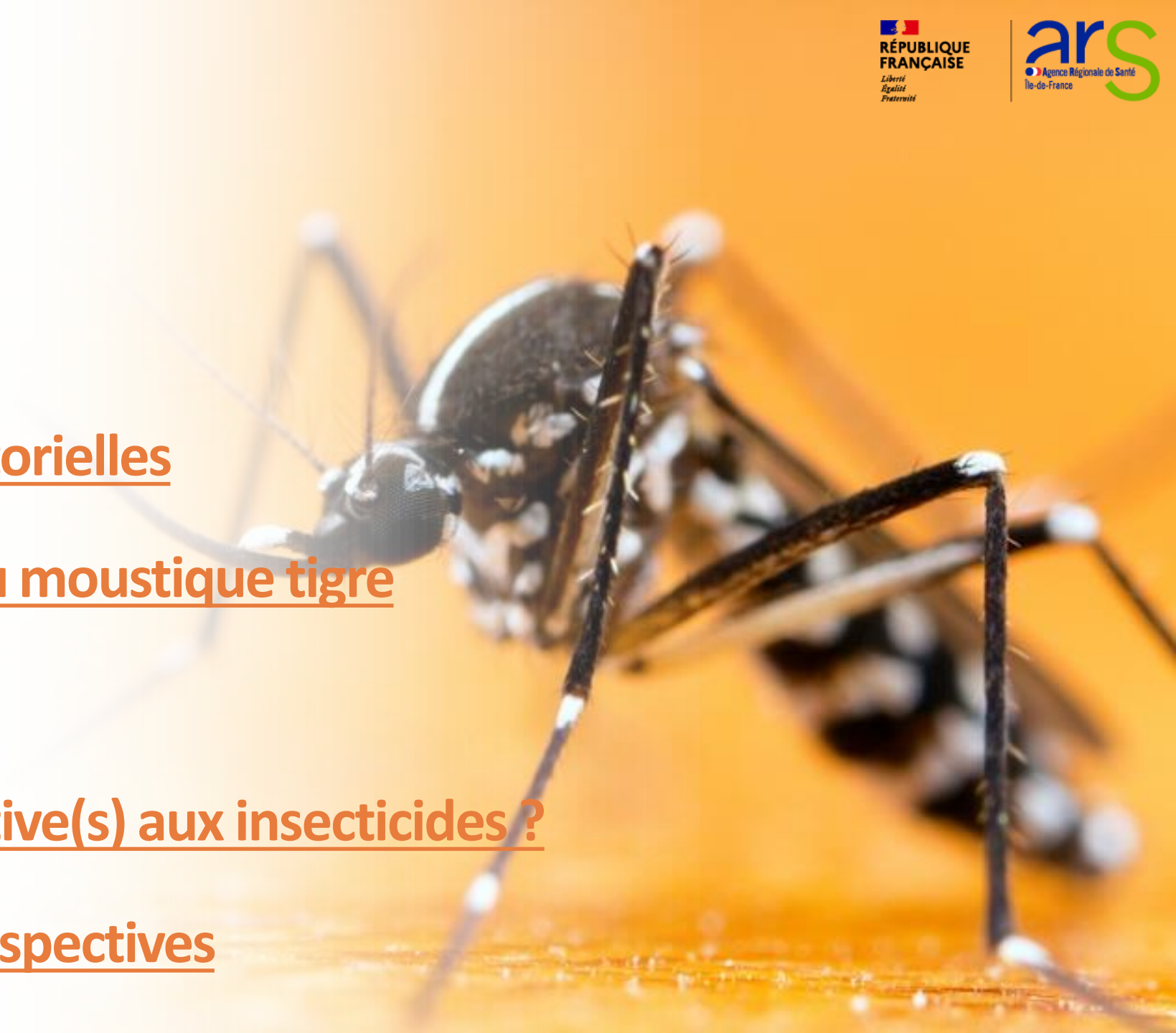
3. Les maladies vectorielles

4. Les spécificités du moustique tigre

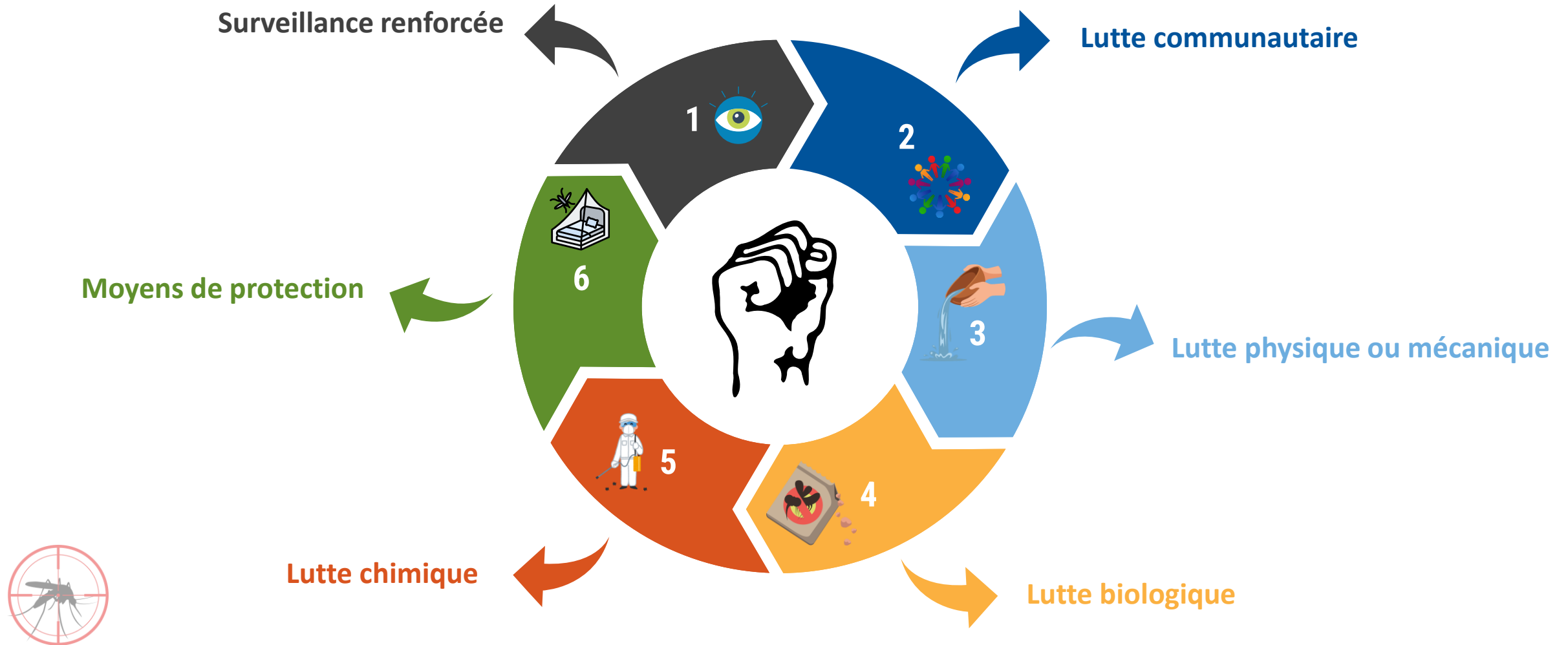
5. La lutte intégrée

6. Quelle(s) alternative(s) aux insecticides ?

7. Conclusion et perspectives



5. La lutte intégrée



5. La lutte intégrée

LA SURVEILLANCE RENFORCEE

Du 1^{er} mai au 30 novembre

La surveillance renforcée, en collaboration avec Santé Publique France (SPF) et l'opérateur public de démoustication (ARD) vise à :

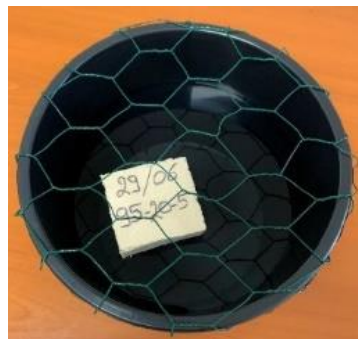
- **Identifier la présence et l'activité du moustique tigre** (identification, progression sur le territoire, densité de présence) via un réseau de pièges pondoirs, la mobilisation citoyenne ([Portail de signalement du moustique tigre de l'ANSES](#)) et enfin les enquêtes entomologiques ;
- **Identifier les cas d'arboviroses** (dengue, chikungunya ou zika) grâce aux déclarations obligatoires (DO) et **investiguer les lieux qu'ils ont fréquentés** ;
- **Évaluer et maîtriser les risques sanitaires** en déclenchant des actions de lutte antivectorielle si nécessaire (enquêtes entomologiques, traitements larvicides et adulticides).



5. La lutte intégrée

LA SURVEILLANCE ENTOMOLOGIQUE VIA PIEGES PONDOIRS

- Outil permettant la détection d'espèces de moustiques pondant dans des petits gîtes sombres.
- **Objectif** : déterminer la présence du moustique tigre dans la zone définie (ne vole pas très loin de son gîte : max 150 m).
- Le piège pondoir est constitué d'un seau noir de 3 litres étiqueté, contenant :
 - de l'eau,
 - un **carré de polystyrène** (support de ponte),
 - un **larvicide biologique** (éviter le développement des larves de moustiques),
 - une **grille métallique** (évite la perte du polystyrène et le piégeage d'autres animaux).



Ils sont relevés *a minima* **une fois par mois** et installés sur :

- des **sites à risque élevé** d'importation de l'espèce à partir de zones ou de pays colonisés ;
- des **sites sensibles** comme des établissements de santé (avec service de maladies tropicales ou urgences) ;
- des **sites touristiques** (Château de Versailles, France miniature, Zoo de Thoiry) ;
- des **communes et agglomérations en bordure des zones colonisées** (année précédente), dites « limitrophes » ;
- des **grandes agglomérations sensibles** (axes routiers, distance de la zone colonisée, fret, plateformes logistiques, plates-formes de ferroutage, marchés d'intérêt national, zone aéroportuaire).

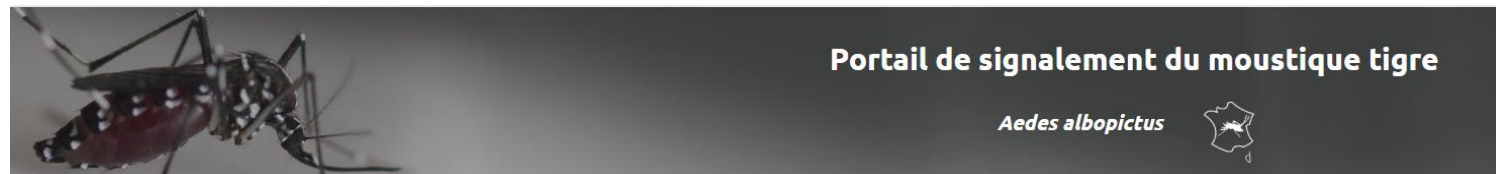
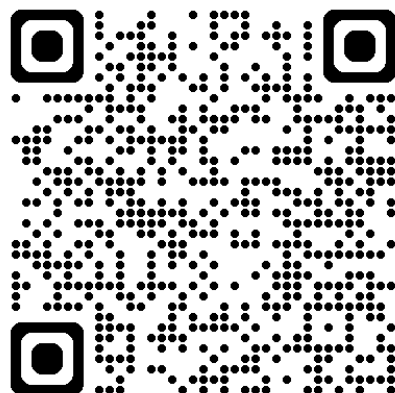
On compte environ 450 pièges pondoirs répartis dans les 8 départements franciliens !

5. La lutte intégrée

LA SURVEILLANCE ENTOMOLOGIQUE
VIA LA MOBILISATION CITOYENNE

La mobilisation citoyenne via le « Portail de signalement du moustique tigre » est la **première ligne de détection** du moustique tigre.

<https://signalement-moustique.anses.fr/>



Signaler la présence du moustique tigre

Pour pouvoir signaler la présence d'un moustique tigre aux autorités sanitaires, il faut que vous disposiez :

- d'une photo d'un moustique tigre
ou
- d'un moustique dans un état permettant son identification.

Aucune identification ne sera possible si vous ne disposez pas de l'un ou de l'autre.

Attention, tout ce qui vole n'est pas moustique, tout moustique n'est pas un moustique tigre.

Les 3 questions suivantes vont vous aider à déterminer si le moustique tigre est bien l'espèce d'insecte à laquelle vous avez affaire.

Dans ce cas vous pourrez, si vous le souhaitez, signaler la présence du moustique tigre.

Questionnaire:

1- La taille

Le nom « moustique tigre » peut induire en erreur, en particulier quant à la taille de l'insecte. Le moustique tigre est un petit moustique. Il est plus petit qu'une pièce de 1 centime d'euro.

Les deux premières images représentent le moustique tigre, les deux suivantes non.

Question : S'agit-il d'un petit moustique (insecte) ? plus petit qu'une pièce de 1 centime ?

Oui
 Non

2- La couleur

3- Présence de cinq anneaux d'écaillles blanches sur les pattes postérieures et d'une ligne dorsale blanche sur le thorax

5. La lutte intégrée

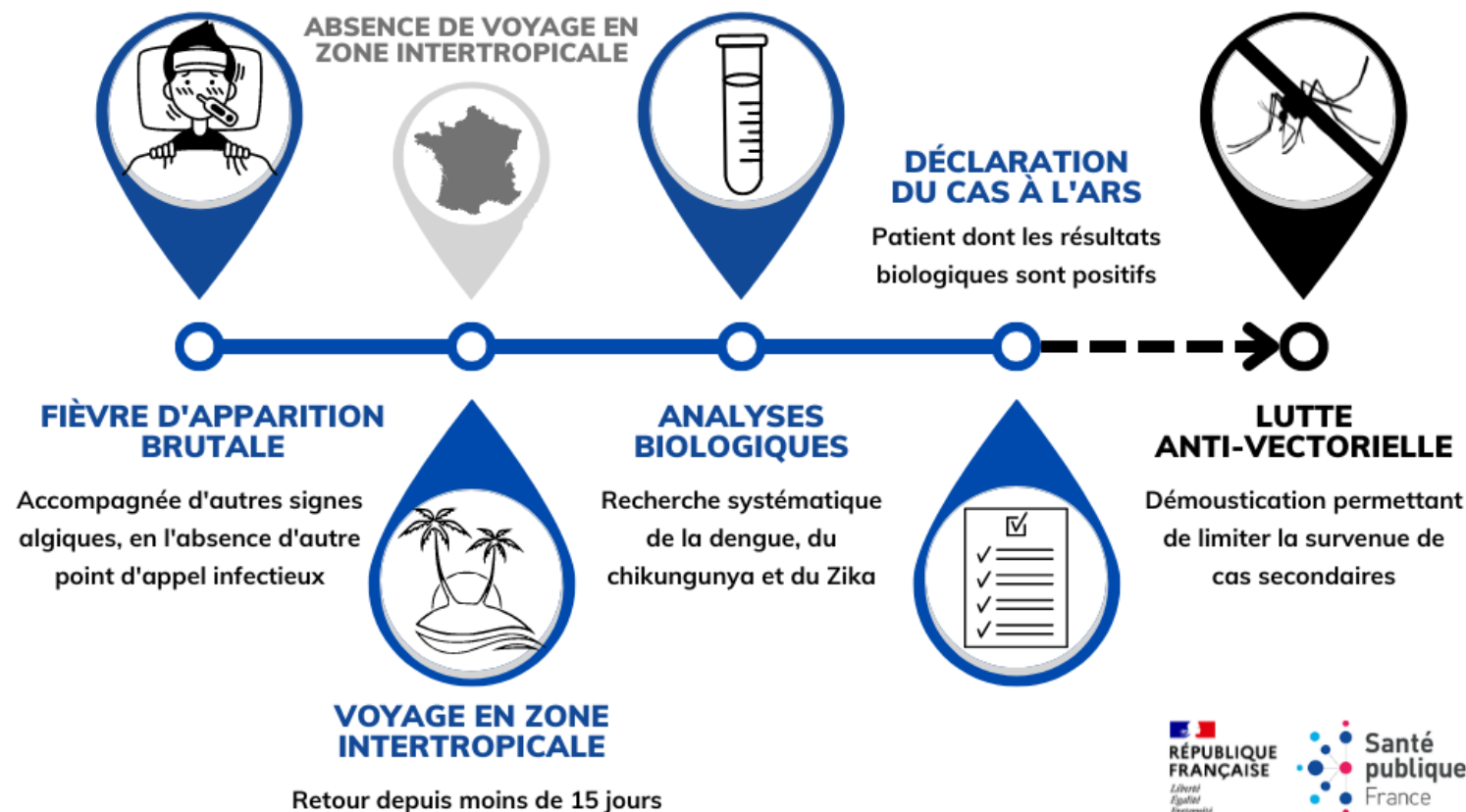
LA SURVEILLANCE EPIDEMIOLOGIQUE

Identification et objectifs du signalement de la dengue, du chikungunya et du Zika



La Dengue, le Chikungunya et Zika sont des maladies à déclaration obligatoire (MDO).

Pour signaler, scanner le QR Code !



5. La lutte intégrée

LA SURVEILLANCE EPIDEMIOLOGIQUE

Point épidémiologique du 3 décembre 2025

Données de la surveillance renforcée en Île-de-France, du 1^{er} mai au 30 novembre 2025 (cas documentés) :

Les éventuelles différences par rapport aux chiffres du bilan national s'expliquent par la date et l'heure d'arrêt des données

255 cas importés de DENGUE*	208 cas importés de CHIKUNGUNYA*	1 cas importé de ZIKA
Zone d'importation : Antilles (42%), Asie (sud et sud-est) (19%), Afrique Sub-saharienne (18%), Polynésie Française (14%), Amérique Centrale et du Sud (5%), Océan Indien (1%), Arabie Saoudite (1%)	Zone d'importation : Océan Indien (76%), Asie (sud et sud-est) (11%), Amériques (8%), 15 cas de Cuba et 1 du Brésil), Afrique Sub-saharienne (5%)	Zone d'importation : Indonésie

Recours à l'hôpital (y compris passages aux urgences) : 46 cas de dengue et 10 cas de chikungunya, 0 décès

Virémie : 391 cas (84%) étaient virémiques en IdF, dont 334 (85%) qui résidaient dans une commune colonisée, limitrophe ou avec présence épisodique d'*Aedes albopictus* (liste fin 2024)

Enquête impossible (professionnels de santé injoignables, cas injoignables, refus de communication) :

- 22 cas documentés (12 dengue et 10 chikungunya) avec impossibilité d'évaluation du besoin d'enquête entomologique
- 54 signalements (résultats laboratoires positifs) avec investigation épidémiologique et enquête entomologique impossibles

2 cas AUTOCHTONES de CHIKUNGUNYA non liés ont été détectés à Paris 11^e et Saint-Maur-des-Fossés (94)

* D'autres cas sont en cours d'investigation

Tableau 1 | Cas importés de dengue, de chikungunya et de zika documentés, par département de résidence pendant la surveillance renforcée, Île-de-France, au 30/11/2025

Département	Dengue	Chikungunya	Zika
75-Paris	70	53	1
77-Seine-et-Marne	18	15	0
78-Yvelines	26	24	0
91-Essonnes	28	34	0
92-Hauts-de-Seine	49	27	0
93-Seine-St-Denis	19	20	0
94-Val-de-Marne	31	19	0
95-Val-d'Oise	14	16	0
Île-de-France	255	208	1

Figure 4 | Cas importés de dengue, de chikungunya et de zika documentés, par semaine de signalement pendant la surveillance renforcée, Île-de-France, au 30/11/2025

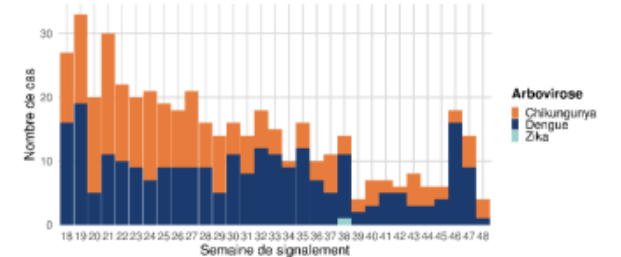
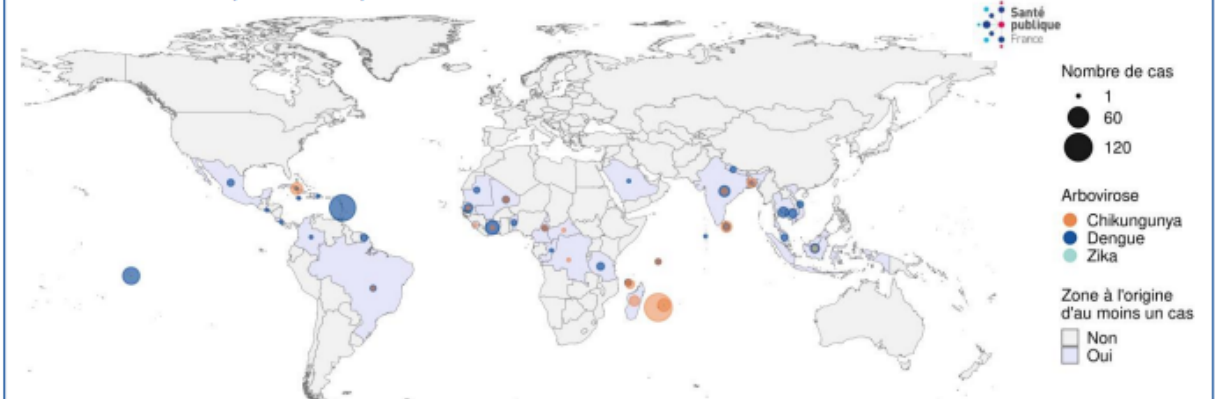


Figure 5 | Distribution des cas importés de dengue, de chikungunya et de zika, par pays/territoire d'importation pendant la surveillance renforcée, Île-de-France, 24/11/2025



5. La lutte intégrée

LA LUTTE COMMUNAUTAIRE

- *Webinaire ;*
- *Sensibilisation des professionnels de santé ;*
- *Sensibilisation de classes scolaires pour une éducation sanitaire dès le plus jeune âge ;*
- *Formation des collectivités permettant de relayer l'information et appliquer les bons gestes ;*
- *Sensibilisation du grand public : journée de sensibilisation, porte à porte, réseaux sociaux etc.*



Site ARS-IDF



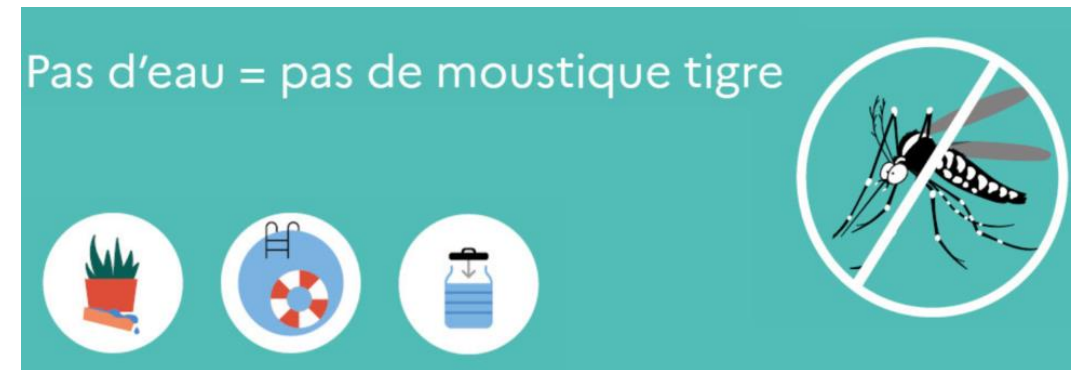
Kits de communication



5. La lutte intégrée

LA LUTTE PHYSIQUE

- Assèchement des eaux stagnantes,
- Suppression des gîtes à risques,
- Utilisation de sable ou de poissons rouges,
- Fermeture des gîtes hermétiquement ou par moustiquaire,
- Utilisation de pompe pour un mouvement d'eau.



ENVIRON 80% DES GITES SONT DANS LES ESPACES PRIVÉS ! C'EST DONC L'AFFAIRE DE TOUS !

5. La lutte intégrée

Exemples d'élimination des gîtes larvaires

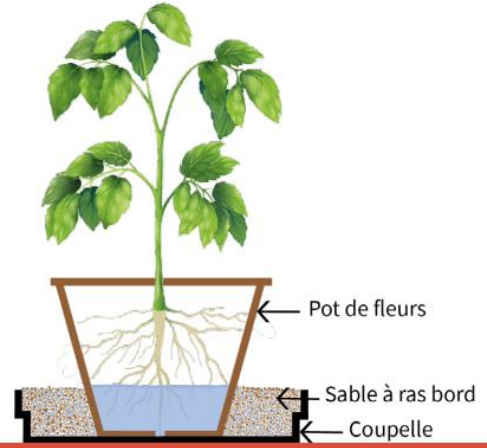


Schéma de mise en place de sable dans une coupelle



Bac à sable disponible dans le cimetière



Arrosoirs rangés à l'abris



Support de bidons avec embouchures vers le bas



Exemples de bonnes pratiques dans les jardins privés et communaux



Exemple de bacs de stockage rangés de façon à limiter la rétention d'eau de pluie



Exemple de couvercle de bac à sable permettant de limiter la rétention d'eau de pluie

Source : « [Guide technique : Adoptons les bonnes pratiques, pas le moustique !](#) », EIDémoustication, Rhône-Alpes, FREDON.

5. La lutte intégrée

LA LUTTE BIOLOGIQUE

- **Traitement larvicide avec du Bti (*Bacillus thuringiensis ser. israelensis*)**
 - Le traitement au Bti ne doit être réalisé que sur des eaux stagnantes non éliminables mécaniquement ;
 - Le Bti est un bio-insecticide (bactéries) très sélectif, agissant uniquement sur les larves des moustiques, par ingestion, les nymphes et les œufs ne mangeant pas ;
 - Il existe du **Bti à usage professionnel** nécessitant **la certification Certibiocide** pour pouvoir l'utiliser mais également du **Bti moins concentré à l'usage du grand public**.



5. La lutte intégrée

LA LUTTE CHIMIQUE

Produit biocide utilisé :



=> Un des seuls produits homologués **encore autorisé** sur le marché : **Aqua-K-Othrine**

=> Très faiblement dosée

=> La matière active (deltaméthrine) est retrouvée dans de très nombreux produits commercialisés dans le commerce

=> Très peu de rémanence à l'air libre (environ 1h)



=> Avis de l'ANSES favorable à son utilisation dans les cas autorisés par des professionnels



ATTENTION : le traitement chimique, répété, développe la **résistance du moustique** !

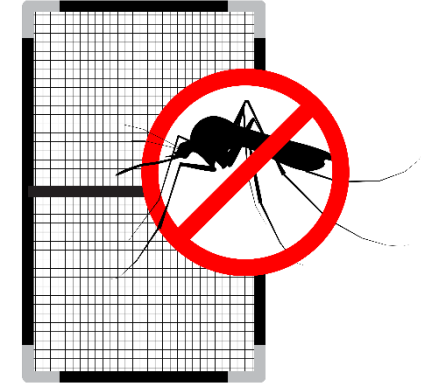
C'est pourquoi l'ARS ne traite qu'en cas **d'urgence sanitaire** et il est préférable d'agir **préventivement** !

5. La lutte intégrée

LES PROTECTIONS

→ Protection intérieure :

- Moustiquaires,
- Ventilateur/climatisation,
- Prises à moustiques.



→ Protection extérieure :

- Sprays répulsifs efficaces contre « moustiques tropicaux » ,
- Mettre des vêtements amples, longues et claires,
- Raquette électrique,
- Spirales anti-moustiques.



5. La lutte intégrée

LES PRODUITS ANTI-MOUSTIQUES

Les produits anti-moustiques , répulsifs, diffuseurs et insecticides ne sont pas sans risque pour la santé !

- **Anti-moustiques chimiques (pyréthrinoïdes)** : 2 notes de l'ANSES du 24 avril 2025 alertent sur leurs effets potentiels, notamment sur le développement neurologique des enfants en cas d'exposition in utero, ainsi que sur des risques accrus d'anxiété, de dépression, de cancers lymphatiques et de troubles cognitifs chez l'adulte ;
- **Diffuseurs électriques d'insecticides** : Ils libèrent en continu des substances comme les **pyréthrinoïdes**, le **piperonyl butoxyde** et d'autres additifs. Une exposition prolongée peut provoquer irritations, troubles neurologiques, perturbations hormonales, affaiblissement du système immunitaire, et potentiellement augmenter le risque de cancer ;
- **Alternatives naturelles (huiles essentielles)** : les huiles essentielles de citronnelle, géranium ou eucalyptus citronné. Bien que moins puissants et souvent perçus comme plus sains, ces produits ne sont pas sans risques. Ils peuvent provoquer des irritations, une photosensibilisation et sont déconseillés pour les enfants et les femmes enceintes (source : [Produits anti-moustiques : soyez vigilants ! \(DGCCRF\)](#))

Pour aller plus loin :

- [Bien choisir son anti-moustiques \(Que choisir\)](#)
- [Que valent les répulsifs naturels ? \(Que choisir\)](#)



5. La lutte intégrée

LES PIÈGES : EFFICACITE ET LIMITES

Il existe **deux principaux types de pièges** utilisés pour lutter contre les moustiques femelles, les seules à piquer :

- les pièges pondoirs létaux ciblant les femelles en recherche **d'un gîte larvaire** pour pondre leurs œufs ;
- les pièges ciblant les femelles à jeun en recherche **d'un hôte** humain.

Les pièges ne constituent pas une solution miracle.

→ En effet, **l'élimination efficace des dépôts d'eau stagnante** est le principal moyen de lutter contre la propagation des moustiques (Sources : <https://theconversation.com/les-pieges-a-moustiques-sont-ils-vraiment-efficaces-182239> ; Avis de l'ANSES).

Ex. Une commune a fait installer 16 bornes à moustiques simulant l'hôte humain grâce à des leurres olfactifs et une diffusion de CO₂ imitant la respiration :

- Investissement par borne (entre **1500 et 3000€** suivant le type de borne) ;
- Coût de fonctionnement et maintenance annuelle (entre **15 et 20%** du prix d'achat pour les consommables et l'entretien technique) ;
- Zone de couverture : une borne couvre efficacement un rayon de **30 à 60 mètres** selon la densité de végétation et l'exposition au vent.

SOMMAIRE

1. Préambule

2. Les intervenants

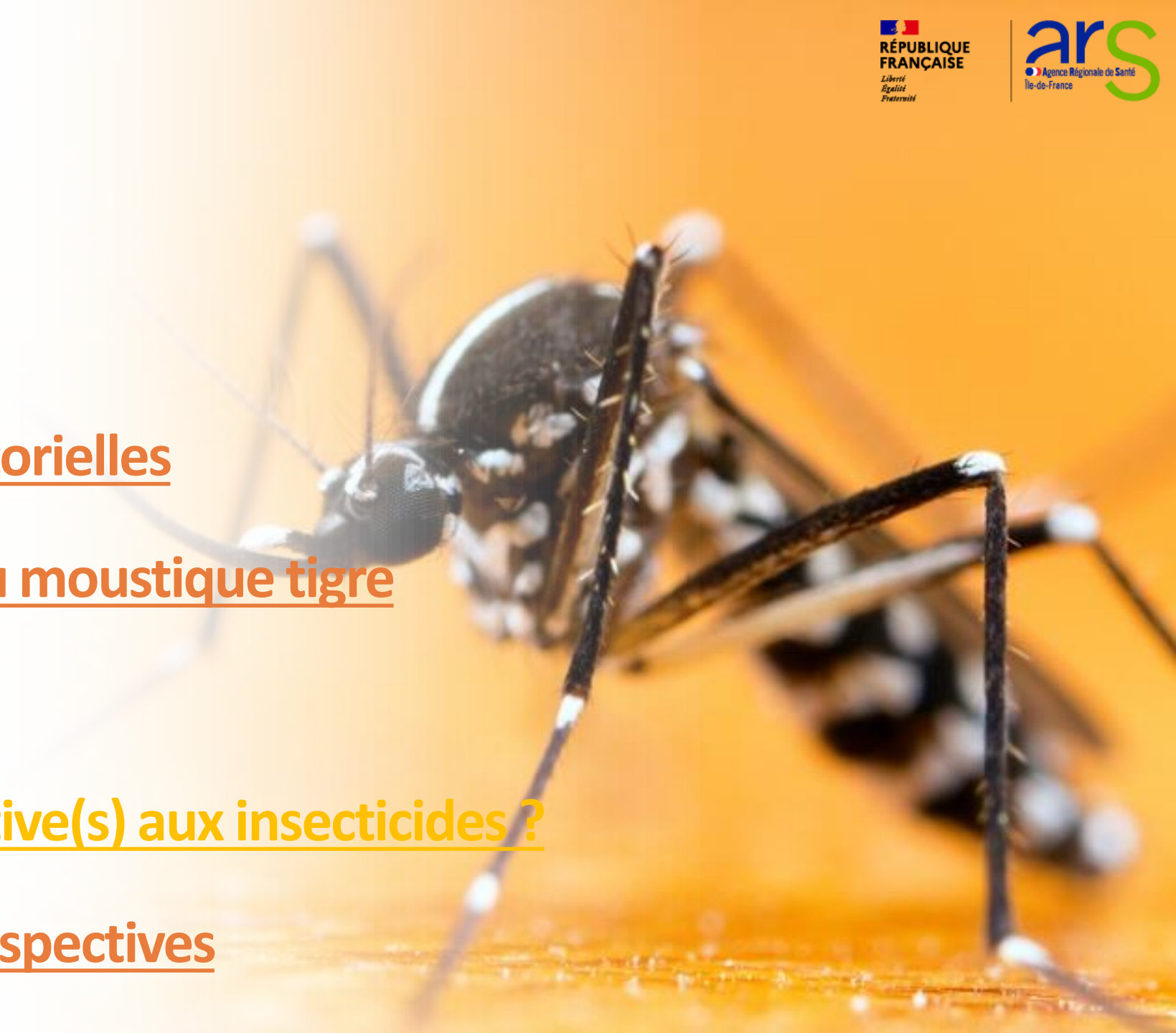
3. Les maladies vectorielles

4. Les spécificités du moustique tigre

5. La lutte intégrée

6. Quelle(s) alternative(s) aux insecticides ?

7. Conclusion et perspectives



6. Quelle(s) alternative(s) aux insecticides ?

Nouveaux moyens de lutte en cours d'expérimentation

- ❑ L'élevage de moustiques mâles infectés par la bactérie naturelle nommée ***Wolbachia*** ou imprégnés d'un biocide le ***pyriproxifène*** ;
- ❑ La technique de **l'insecte stérile (TIS)** : consiste à stériliser par rayonnement des moustiques mâles et à les lâcher en grande quantité dans la nature. Les femelles, accouplées à ces mâles, pondent des œufs non-fécondés qui n'éclosent jamais ;



SOMMAIRE

1. Préambule

2. Les intervenants

3. Les maladies vectorielles

4. Les spécificités du moustique tigre

5. La lutte intégrée

6. Quelle(s) alternative(s) aux insecticides ?

7. Conclusion et perspectives



7. Conclusion et perspectives

❑ Un enjeu environnemental et sanitaire croissant qui nécessite :

- ❑ Une anticipation afin de prévenir les épidémies liées au moustique tigre ;
- ❑ Une montée en compétences des établissements de santé au sens large ;
- ❑ Le développement de procédures opérationnelles fondées sur des retours d'expérience ;
- ❑ L'éducation sanitaire des professionnels de santé, agents techniques etc.

Par où commencer ?

Désigner un référent

- Lui confier la mise en œuvre des actions de prévention pour toute la période de surveillance renforcée (mai à novembre)

Piloter et coordonner les actions

- Mettre en place les actions
- Faire le lien avec les partenaires externes
- Suivre les actions menées

S'appuyer sur les bonnes compétences

- Choisir un profil adapté
- Mobiliser les équipes internes
- Renforcer les compétences si besoin

7. Conclusion et perspectives

- ❑ Quelles actions à mettre en place dans mon établissement de santé en tant que référent « moustique » ?

Programme de surveillance et de lutte antivectorielle

- Diagnostic / état des lieux du site (identification des lieux de ponte et des gîtes larvaires potentiels)
- Programme de réduction des risques (élimination des points à risque, cartographie des zones sensibles, etc.)
- Suivi régulier : lutte mécanique hebdomadaire et actions annuelles, à adapter selon les priorités

Plan de protection des usagers et des personnels

- Mise en place d'une filière de prise en charge des patients suspectés d'arboviroses
- Protection individuelle contre les piqûres de moustiques
- Recours à des opérations de démoustication (via l'ARS) en cas de risque de transmission locale

Plan d'information et de formation des personnels et du public

- Information générale et sensibilisation de l'ensemble du personnel
- Formation ciblée des services susceptibles d'accueillir des patients suspects ou confirmés
- Formation spécifique des agents techniques et des équipes en charge des espaces verts et de l'entretien, en début et tout au long de la saison à risque

7. Conclusion et perspectives



Cycle de webinaires

Moustique tigre et maladies vectorielles



Pilotes de la fiche-action 7.3 du PRSE 4 :





**MERCI POUR
VOTRE ÉCOUTE !**



Source : ARS PACA www.paca.ars.sante.fr

Références bibliographiques



Replay du documentaire « **Des moustiques et des hommes** » diffusé sur la 1ere.francetvinfo.fr

